

ABETI MASIKINI - CHANTEUSE

SOMMAIRE

LES GENS

«Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire»

Un ouvrage s'intéressant aux femmes noires

Page 3

MAROC

Stromae et Justin Timberlake têtes d'affiche du festival Mawazine

Page 3

CULTURE

Célébration de la journée du 8-Mars à l'Institut français du Congo

Page 4

« Layla Fourie » : image d'une Afrique du Sud inquiète

Page 4

FESTIVAL

Escale du livre 2014 rend hommage au poète Gabriël Okoundji

Page 5

P-SQUARE

Paul Okoyé annonce son mariage traditionnel

Page 5



SANTÉ

L'Europe unie contre quatre maladies négligées

Page 8

La mauvaise observance, un tueur silencieux

Page 8

HYGIÈNE

Des toilettes soigneusement évitées dans un tiers des collèges et lycées français

Page 8

- PROGRAMME TV

WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE

Le tube « HAPPY » de Pharrell Williams conquiert Brazzaville

De New York à Abidjan, la valse de «Happy», le nouveau clip de Pharrell Williams, a envahi la planète. Un buzz incontestable qui a depuis donné naissance à des milliers de remakes disponibles sur la Toile. Parmi les derniers nés, on compte désormais le Congo qui, grâce au talent du réalisateur Rufin Mbou et de la jeune journaliste Ifrikia Kengué, a rejoint la transe du rappeur et producteur américain.

Page 6



INSOLITE

Une femme de 84 ans porteuse d'un fœtus pétrifié

Incroyable, mais vrai. Une octogénaire du district de Mossaka, dans le département de la Cuvette, a été hospitalisée à la suite de douleurs lombo-pelviennes et a été opérée d'un fœtus logé dans ses intestins depuis 44 ans.

Page 12

RENCONTRE

La vie selon Rachel Mwanza



De retour de Kinshasa, où elle a participé au Forum mondial des femmes francophones, la jeune actrice Rachel Mwanza, devenue porte-flambeau de ses anciens compagnons d'infortune, s'est confié aux Dépêches de Brazzaville.

Page 16

Éditorial

Une histoire au féminin

« Là où les femmes sont respectées et respectables, là résident les dieux de notre bien-être. » Ce proverbe sanscrit résume à lui seul le rôle majeur de la femme dans toute civilisation, aussi machiste soit-elle. Paradoxalement, sur le continent l'histoire des luttes pour l'indépendance, la décolonisation et les libertés individuelles ont très peu rendu compte de l'engagement des femmes, les réduisant souvent à de simples faire-valoir.

Ainsi l'histoire du siècle dernier racontée à la nouvelle génération se voit-elle souvent à tort dominée par des figures masculines. Mais sans vouloir contester les combats multiformes menés par ces hommes, qui au nom de leur résistance et de leur témérité ont changé le cours de l'histoire des nations vivant sous l'oppression et la tyrannie du système colonial en l'occurrence, il paraît plus urgent dans ce siècle nouveau de corriger les erreurs du passé en inscrivant aussi dans l'histoire écrite l'engagement des figures féminines africaines.

L'initiative de Silvia Serbin, auteur de *Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire*, est à encourager à juste titre. Elle a le mérite de faire prendre conscience à la génération actuelle l'omniprésence dans notre patrimoine historique commun d'une génération de femmes qui ont su braver l'impensable au péril de leurs propres vies. C'est par leur audace qu'elles ont défendu la dignité des leurs et de leur société. Ce travail dédié aux afro-descendants et à l'humanité doit être complété par des travaux d'écriture approfondis pour que l'histoire soit aussi écrite au féminin. Et à la génération actuelle de sortir de son silence et de sa timidité afin d'inscrire dans l'histoire contemporaine ses actions.

Meryll Mezath

Le chiffre

188.000

C'est le nombre des Centrafricains réfugiés au Congo-Brazzaville, au Tchad, au Cameroun et en RD-Congo.

Proverbe africain

Le fleuve fait des détours parce que personne ne lui montre le chemin.

Proverbe gabonais

Ils font le BUZZ

Entre Top et Flop

Top : Lupita Nyong'o n'a pas honte d'être noire

C'est ce qu'a confié la célèbre jeune femme en réponse à une lettre reçue d'une de ses fans : « Chère Lupita, dit cette lettre, je pense que vous êtes vraiment chanceuse d'être aussi noire, et de votre succès à Hollywood. J'étais sur le point d'acheter la crème Whitenicious de Dencia pour éclaircir ma peau lorsque vous êtes apparue sur la carte du monde et m'avez sauvée. »

Ainsi à travers sa façon de s'affirmer – « Il n'y a aucune honte à être noir ! » – l'actrice, réalisatrice et gagnante de l'Oscar du cinéma de la meilleure actrice dans un second rôle pour le rôle de Patsey dans *Twelve Years a Slave* sauve les filles africaines de l'utilisation de Whitenicious et du complexe d'infériorité qui peut animer les femmes africaines ou afro-américaines.

Beauté noire, beauté sombre : nos couleurs de peau sont notre identité, elles demeurent indélébiles en nous-mêmes quand l'extérieure change.

Flop : Dencia a succombé à la tentation

Dencia, la pop star nigériane et camerounaise qui a lancé une crème pour la peau appelée Whitenicious (crème à blanchir) a radicalement changé de couleur lors de la promotion de son produit.

Des photos prises d'elle en 2011 montrent à quel point la peau de la diva a pris une pigmentation plus claire par rapport à ce qu'elle était avant la campagne de Whitenicious où elle apparaît plusieurs fois comme une fille blanche d'origine.

Les photos parlent d'elles-mêmes !

Durly-Émilie Gankama



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Relaxnews, Camille Delourme, Durly Gankama, Morgane de Capèle, Geneviève Nabatelamio, Blaise Mouchi-Ahwa
Nancy-France Loutoumba, Roll Mbemba, Durly-Émilie Gankama
Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhwas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplla), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplla), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

REINES D'AFRIQUE ET HÉROÏNES DE LA DIASPORA NOIRE

Un ouvrage s'intéressant aux femmes noires

Sylvia Serbin présente vingt-deux femmes africaines qui ont vécu de l'Antiquité à nos jours. Chacune avec une histoire différente : des élites, des reines, des femmes du peuple, des paysannes... *Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire* est édité par les Éditions Sèpia

Un travail de dix ans de recherche. Il lui a fallu plusieurs voyages dans les pays ciblés, retrouver les traditions orales et les sources écrites existantes, et par la suite reconstituer la vie de ces personnages. C'est la première fois qu'un ouvrage s'intéresse aux femmes noires qui ont participé à l'histoire.

Avec l'art d'une conteuse, la journaliste et historienne de formation apporte sa contribution en peignant celles qui se considéraient comme le rempart de leur société. Si elles ne s'étaient pas battues pour les défendre, l'ennemi aurait tué leurs enfants et écrasé totalement la société dont elle portait l'âme. Celles dont on ne parle jamais... Elle évoque les femmes qui se sont battues dans les luttes de libération nationale pendant les guerres de décolonisation, de Guinée-Bissau, d'Angola (1961-1975). Beaucoup de femmes de la campagne ont rejoint le maquis, se sont battus les armes à la main et ont été tuées dans ces combats.

Dans ces écrits, on constate un contraste avec l'image des



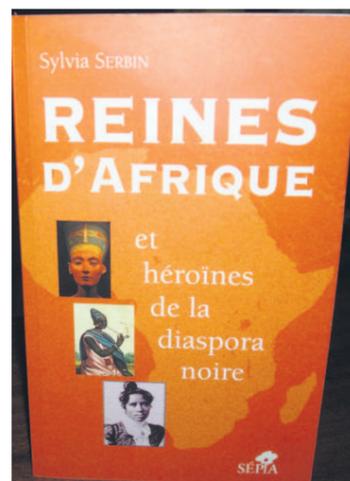
femmes noires diffusée aujourd'hui par les médias occidentaux. « On nous montre toujours des femmes effacées, sans personnalité, suivistes, portant tous les malheurs de la terre. Je pense, moi qui vis en France, que chaque fois qu'on présente l'Afrique, on présente la misère, a regretté l'auteur. On pourrait plutôt parler, par exemple, des amazones de l'ancien royaume du Dahomey, qui étaient des femmes du peuple. Elles s'enrôlaient dans l'armée et pendant plus de deux siècles (dix-huitième et dix-neuvième) elles ont été le fer de lance

de l'armée dahoméenne. Des reines, des combattantes, des résistantes symbolisent ces milliers de femmes disparues dans l'anonymat et qui ont contribué à sauver leur pays. »

La femme du vingt et unième siècle continue le combat

Citons une femme d'affaires du dix-neuvième siècle, Mme Tchiloubou, du Nigeria, représentative des « nana benz » que l'on trouve aujourd'hui en Afrique, dans le golfe de Guinée, au Nigeria, au Ghana, au Togo, au Bénin. Cette femme avait le quasi-monopole de l'exportation de l'huile de palme vers la Grande-Bretagne. Au moment où la révolution industrielle avait besoin d'oléagineux pour faire tourner ses machines, elle a fait fortune. Et c'était une grande nationaliste : avec son argent, elle a armé des guerriers car c'était au moment où les Anglais essayaient de coloniser le Nigeria.

Sylvia Serbin raconte l'histoire de ce genre de femme qui est arrivée à faire fortune, mais aussi s'est intéressée au monde



extérieur pour apporter des techniques qui aident à résister contre l'agression extérieure. « Le livre permet de montrer aux personnes curieuses, par exemple aux jeunes afro-descendants, que dans leur patrimoine historique il y a eu des femmes qui ont porté des valeurs de courage, de dignité. Que celles-ci sont universelles, elles n'appartiennent pas seulement à des Occidentaux, à des peuples européens. L'Afrique a porté des hommes et des femmes qui se sont battus pour la liberté », décrit-elle.

Selon notre conteuse, tout le courage de la femme africaine est transmis et n'est pas perdu. Les femmes sont réactives quand il le faut, elles s'investissent, se battent, militent, utilisent tout leur talent pour

réussir et obtenir un poste là où on ne les attend pas. « Chez elles, il n'y a aucune limite. Malheureusement, cela tient aussi à notre éducation. On n'a pas l'habitude de montrer ce que l'on sait faire, alors que les Occidentales dès qu'elles réussissent quelque chose, elles s'arrangent pour le faire savoir », ajoute-t-elle. « Nos jeunes filles qui font des parcours exceptionnels devraient le faire savoir, car si elles ne le font pas, on a l'impression qu'elles n'existent pas du tout. Par exemple, si on ne montre pas les femmes pilotes, dans cinquante ans les médias occidentaux diront qu'il n'y a jamais eu de femmes pilotes en Afrique. Et nos petits enfants vont le croire ! », a déclaré la journaliste, révoltée.

L'actuelle conseillère municipale de Fontenay-le-Fleury (Yvelines, France) travaille déjà sur un deuxième livre, *Pionnière noire du vingtième siècle*. Son prochain ouvrage présentera des femmes brésiliennes, africaines, américaines qui ont mené chacune des combats dans leur société pour leur visibilité contre l'apartheid, pour les droits civiques. Histoire de montrer une palette de visages féminins qui peuvent servir d'exemple aux enfants.

Nancy-France Loutoumba

MAROC

Stromae et Justin Timberlake têtes d'affiche du festival Mawazine

Le phénomène belge Stromae, la star américaine Justin Timberlake ou encore les chanteurs libanais Wael Jassar et Nancy Ajram constitueront les principales têtes d'affiche du festival de musiques Mawazine, qui se tiendra du 30 mai au 7 juin à Rabat, au Maroc, a-t-on appris mardi auprès des organisateurs

Justin Timberlake, lauréat de six Grammy Awards et deux Emmy Awards depuis la sortie de son premier album en 2002, ouvrira la treizième édition de ce rendez-vous musical qui a battu l'an dernier son record d'affluence avec quelque 2,5 millions de spectateurs.

L'artiste américain, dont les deux premiers albums se sont écoulés à plus de 20 millions d'exemplaires, a sorti en 2013 *The 20/20 Experience*, lequel a dépassé en fin d'année la barre des deux millions d'unités. Le 2 juin, c'est l'auteur-compositeur-interprète belge Stromae qui lui succèdera sur la même scène internationale

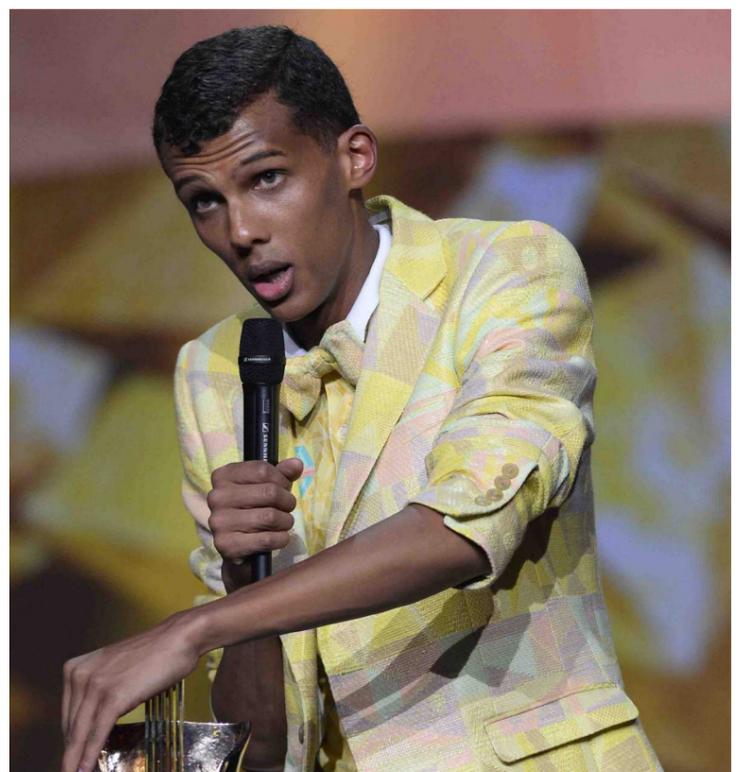
« OLM Souissi ». À bientôt 29 ans, Stromae (maestro, en verlan) est une star en Belgique et en France, et il a triomphé le mois dernier aux Victoires de la musique.

Révéle en 2009 par son titre planétaire *Alors on danse*, il a sorti un deuxième album, *Racine carrée*, au creux de l'été 2013. Celui-ci a toutefois réalisé la meilleure vente de l'année en France (plus de 1,5 million d'albums, ainsi que 400 000 autres à l'étranger, selon sa maison de disques).

Outre un autre Américain, Jason Derulo, Mawazine - qui compte également des scènes « africaines », « marocaines », « découvertes » ou

encore « musiques du monde » - verra défiler des vedettes du monde arabe. Parmi elles, les Libanais Wael Jassar et Nancy Ajram, qui reviennent à Rabat après de premières prestations en 2010 pour le premier et 2012 pour la seconde. L'an dernier, c'est Rihanna qui avait donné le coup d'envoi sur la scène « internationale », rassemblant un nombre record de spectateurs (150 000, d'après l'organisation). Le DJ français David Guetta s'était par la suite produit devant une audience comparable, au même titre que le chanteur de raï Cheb Mami.

AFP



Célébration de la journée du 8-Mars à l'Institut français du Congo

La journée du 8-Mars à l'Institut français du Congo a été marquée par différents événements culturels allant du vernissage de l'exposition des photographies sur le thème de la femme aux spectacles de danses par des artistes Noura Patche, Ntéko (prix finaliste RFI 2013), Mouna et le groupe Tam-Tam sans frontières



Monie, Noura Patche, Nteko. (© DR)

Sur le thème « D'aucuns disaient que la femme est l'avenir de l'homme. La femme africaine est assurément l'avenir du continent. La femme africaine est une porteuse. Elle porte les enfants, elle porte le sceau d'eau, elle porte le fagot de bois, elle porte la houe... La femme africaine incarne l'Afrique en marche », un concours de photographies a été lancé à l'issue duquel trois prix ont été décernés aux photographes suivants: Francis Nkodia (premier prix), Désiré Loutsono-Kinzenguelé (deuxième prix), et Kaitlin Alsofrom (troisième prix). Francis Nkodia comme Désiré Kinzenguelé sont membre du collectif Elili qui regroupe des photographes artistes du Congo.

Concert au féminin

Plusieurs voix de la musique congolaise se sont produites lors de cette journée dédiée à la femme. Outre les percussionnistes du groupe Tam-tam sans frontières de Pitosch, la chanteuse Monie de l'ensemble Bana Mboka nous a entraînés sur un rythme tradi-moderne. Noura Patche (lauréate des Tam-Tam d'or 2005, NDLR), sur un air de jazz, a émerveillé les spectateurs. De sa voix empreinte de la sagesse kongo, l'artiste Nteko (prix Découverte RFI 2013), dont la sortie de son prochain album est prévue en septembre, a envoûté le public.

Roll Mbemba

« Layla Fourie » : image d'une Afrique du Sud inquiète

Layla, mère célibataire sud-africaine de 27 ans, est engagée par une société spécialisée dans la détection de mensonges, à quelques centaines de kilomètres de chez elle. Une nuit sur la route avec son jeune garçon, Kane, elle heurte une voiture. Le conducteur est tué sous le coup. Layla ordonne à son fils de garder le silence et sombre dans la paranoïa. Vient ensuite la culpabilité, lorsque Layla comprend que le charismatique Pienaar, rencontré sur son lieu de travail, est le fils de la victime de l'accident

Pia Marais signe un thriller qui aborde la problématique de la sécurité, de la tension et de la paranoïa en Afrique du Sud, des sujets qui ont également inspiré Jérôme Salle pour son film *Zulu* sorti en 2013, dont l'intrigue se déroulait au Cap. Revenant d'Allemagne, la réalisatrice, native de Johannesburg, fut frappée par cette atmosphère inquiétante. Elle explique au site spécialisé FilmdeCulte :

« La plupart des films qui se déroulent en Afrique du Sud ou qui en parlent traitent de l'apartheid. En 2006, j'étais en Afrique du Sud pour faire des recherches au sujet d'un documentaire qui n'a jamais vu le jour. Mais c'est ce qui m'a menée vers *Layla Fourie*. Ma re-

cherche portait essentiellement sur la paranoïa ambiante, et je suis entrée en contact avec une petite société qui s'occupe de détecteurs de mensonges. Il s'est avéré que la grande partie de leur travail consistait à faire des tests de pré-emploi pour des sociétés à la recherche de personnel. J'ai été très surprise, pour moi ça ressemblait presque à une violation des droits de l'homme. Mais ça va plus loin. Il n'est pas inhabituel pour des couples que chacun fasse un test avant de se marier, ou durant leur relation. Il m'a semblé que les gens, manifestement, avaient perdu confiance en leur intuition et s'en remettaient à ces instruments pour savoir s'ils pouvaient croire ou non une autre personne. Un paysage

entier de méfiance. J'imagine qu'après l'apartheid, l'industrie de la sécurité en Afrique du Sud a connu un boom et les gens ne se fient plus aux forces de la police, du coup c'est un secteur qui a été privatisé. Les gens prennent toutes sortes de précautions afin de ne pas être victimes de crimes. Et ce business des détecteurs de mensonges en fait juste partie. »

À moitié suédoise, Pia Marais a vécu en Afrique du Sud, en Allemagne et en Angleterre. Elle signe ici un troisième long-métrage financé par l'Afrique du Sud, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas. Une production internationale et une diversité également présente dans l'équipe du film, composée d'Allemands et de Sud-afri-



cains. Pour *Layla Fourie*, elle retrouve le scénariste Horst Markgraf avec qui elle travaille depuis ses débuts et déjà présent sur les films *Trop Libre* et *À l'âge d'Ellen*. Il s'agit du premier film tourné en anglais par la réalisatrice.

Layla Fourie a été présenté et applaudi à la Berlinale en 2013 (Allemagne).

Un film réalisé par Pia Marais, scénario de Horst Markgraf, avec Rayna Campbell, August Diehl et Rapule Hendricks.

Morgane de Capèle

PORTRAIT

Annette Kouamba-Matondo, réalisatrice (Congo-Brazzaville)

Elle a réalisé deux documentaires en 2010 : *De quoi avons-nous peur ?* qui a reçu en janvier dernier le prix du meilleur documentaire au festival Tazama, festival du cinéma féminin au Congo-Brazzaville ; et *On n'oublie pas, on pardonne* qui a reçu le prix du public au festival Ciné-Sud de Cozes 2011, en France. Elle a également été sélectionnée la même année au Fespaco en compétition officielle.

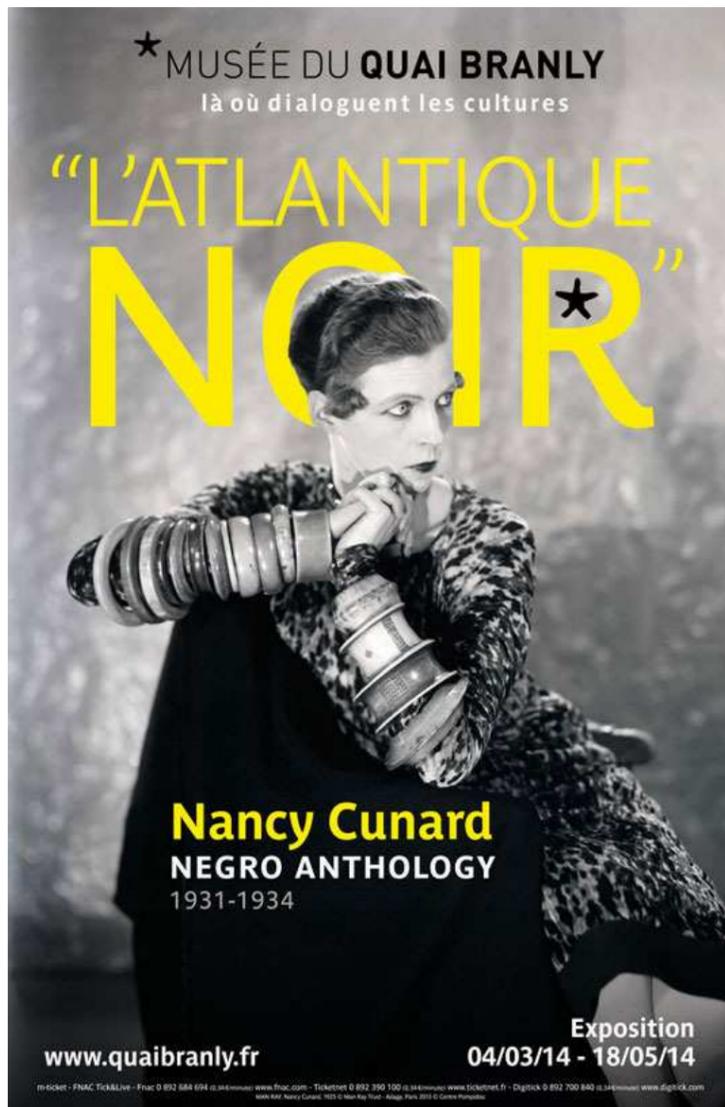
Journaliste de terrain, elle gère au quotidien l'activité culturelle, ce qui lui a permis de collaborer avec trois festivals de la place en tant que chargée de communication. Passionnée de culture, elle anime un blog, Basango-ya-brazza.blog4ever.com, ou elle met en lu-

mière les activités culturelles de la place et les initiatives féminines qui méritent un petit coup de pouce pour faire valoir leurs entreprises. En outre, depuis 2010 Annette est chef du service culturel à *La Nouvelle République* (organe de presse public) et collabore à différentes rédactions.

Roll Mbemba

L'Atlantique noir de Nancy Cunard

Le musée du Quai-Branly à Paris met en lumière le destin de Nancy Cunard à travers une exposition consacrée à son ouvrage, *Negro Anthology*, paru en 1934



Nancy Cunard est une icône moderne. Une muse qui inspira les photographes Man Ray ou Cecil Beaton, les peintres Wyndham Lewis et Eugene MacCown. Elle était aussi l'amie des surréalistes René Crevel ou Louis Aragon, l'éditrice de Samuel Beckett, une voyageuse, une militante, une affranchie, une scandaleuse.

Nancy Cunard est née en 1896, d'un riche Anglais et d'une héritière américaine. Elle a grandi avec la haute bourgeoisie londonienne du début du XXe siècle puis s'est installée à Paris en 1920 après un divorce et la mort de son amant tombé pendant les combats de la Première Guerre mondiale.

À Paris, Nancy Cunard fréquente les cercles intellectuels des Années folles et s'investit dans la littérature en fondant la maison d'édition The Hours Press. En 1928, elle tombe amoureuse du musicien de jazz afro-américain Henry Crowder, n'en déplaise à son entourage, dont sa mère, qui lui tourne le dos. Ces attaques et attitudes racistes lui inspirent

l'ouvrage polémique *Black Man and White Leadership*. Nancy Cunard, indignée, révoltée, confirme sa lutte anticolonialiste, antifasciste et anti-impérialiste. Elle écrit sur l'annexion de l'Éthiopie par Mussolini et sur la guerre civile qui frappe l'Espagne. En 1931, elle se lance dans l'élaboration de *Negro Anthology* en réunissant 150 contributeurs issus du journalisme, de la littérature, de la politique et des arts. Trois ans plus tard sort l'œuvre panafricaine la plus importante jamais réalisée, éditée à 1 000 exemplaires, dont il ne reste plus que deux aujourd'hui.

Negro Anthology aborde l'histoire politique, sociologique, littéraire, fictionnelle et artistique de l'Afrique ancienne et contemporaine à travers des écrits d'auteurs indépendants africains, intellectuels afro-américains, surréalistes français, écrivains avant-gardistes anglo-saxons. L'ouvrage collectif vise à « démontrer que le préjugé racial ne repose sur aucune justification (...) que les Noirs ont derrière eux une longue histoire sociale et culturelle, et que ceux qui les rejettent comme des sous-hommes ignorent tout de leur histoire

passée de leur civilisation, de leur lutte », explique Raymond Michelet (proche collaborateur de Nancy Cunard) dans des propos rapportés par le magazine *L'Express*. On y retrouve, entre autres grandes signatures, celles de l'auteur et anthropologue Zora Neale Hurston, William Edward Burghardt Du Bois, l'homme d'État Kenyan Jomo Kenyatta ou encore le Nnamdi Azikiwe, premier président du Nigeria décolonisé. Pour la première fois dans l'histoire, « la parole est donnée aux dominés » pour dénoncer la ségrégation raciale, analyse Sarah Frioux-Salgas, commissaire de l'exposition. L'exposition met en lumière cette œuvre commune et son influence et rend hommage à son initiatrice, dont son ami Georges Sadoul parlait en ces mots : « S'il y eut jamais, dans ce siècle, une Lady, une grande dame dans le vrai sens du terme, par son intelligence, sa culture universelle, son courage, son désintéressement, ce fut Nancy Cunard. »

L'Atlantique noire de Nancy Cunard au Musée du Quai-Branly à Paris, du 4 mars au 18 mai.

Morgane de Capèle

FESTIVAL

Escale du livre 2014 rend hommage au poète Gabriël Okoundji

Les vendredi 4 et samedi 5 avril 2014, la douzième édition du festival des créations littéraires Escale du livre à Bordeaux rend hommage au poète aquitain d'origine congolaise Gabriël Mwènè Okoundji. L'auteur a publié sa treizième œuvre poétique, *Chants de la graine semée*, le mois dernier aux éditions Fédérop



De nombreuses personnalités culturelles, critiques, écrivains, traducteurs et enseignants, venues d'horizons divers, qui ont porté l'œuvre de Gabriël Okoundji au-delà des frontières géographiques et linguistiques, et celles qui l'ont étudiée, auront à témoigner de la quête littéraire du poète congolais. Parmi elles Boniface Mongo-Mboussa, Michel Suffran, Jacques Chevrier, auteur de l'ouvrage *Gabriël Okoundji poète de deux fleuves* (La Cheminante). Au Forum des arts, des lectures en plusieurs langues de la poésie de Gabriël Okoundji, suivi d'une ballade musicale au balafon par l'artiste béninois Ewa, accompagné par Amélia. La salle de l'Atelier du quartier Sainte-Croix connaîtra pour sa part des lectures et mise en espace poétique où la voix du poète Gabriël Okoundji entonne, murmure, parle et chante, fécondant l'émotion.

L'auteur

Né le 9 avril 1962 à Okondo-Éwo (Congo), Gabriël Okoundji est psychologue-clinicien, vit dans la région de Bordeaux. Ses ouvrages sont traduits en occitan dans la revue *Oc*. Il a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand Prix littéraire d'Afrique noire en 2010 et obtenu l'année suivante, en 2011, le Prix spécial poésie de l'Académie nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux. Citons parmi ses ouvrages *La mort ne prendra pas le nom d'Haïti*, *Stèles du point du jour*, *Dialogue d'Ampili et Papou*, *L'Âme blessée d'un éléphant noir*, *Au matin de la parole* et *Vent fou me frappe*.

Roll Mbemba

P-SQUARE

Paul Okoyé annonce son mariage traditionnel

Succédant à son frère Peter marié en 2013, Paul Okoyé du groupe P-Square se marie le 22 mars, a indiqué l'attaché de presse des frères jumeaux



Le jumeau aux longs cheveux du groupe P-Square, Paul Okoyé a choisi la date du 22 mars au Nigeria pour officialiser traditionnellement son union avec Anita Isama, sa fiancée de longue date et mère de son bébé. « Une date parfaite », selon le couple dont le projet de mariage, mûrement réfléchi, arrive après l'union de l'autre jumeau, Peter, marié à Lola Omotayo le 17 novembre 2013 à Lagos.

Dona Elikia

Happy from Africa

Il a rythmé l'été par son association avec le duo Daft Punk sur le titre *Get Lucky*. Pharrell Williams réveille l'hiver avec *Happy*, la chanson la plus virale et la plus inspirante du moment

Le 21 novembre 2013, le rappeur et producteur américain d'origine béninoise Pharrell Williams sort son single *Happy*, avant-gout de l'album *Girl* présenté le 3 mars. Pour accompagner son hit, l'artiste lance le site 24hoursofhappy.com hébergeant un clip vidéo de 24 heures réalisé par le collectif We are from L.A. On y voit le chanteur entreprendre une chorégraphie simple, entouré d'amateurs et de personnalités comme Jamie Foxx ou Steve Carell.

Dès la semaine suivant la sortie de cette vidéo, des dizaines d'inconnus ont repris le concept sous forme de *lip dub* (clip promo) pour rendre hommage à leur ville. Montréal, Abu Dabi, New York, Sao Paulo, Paris... la contagion fait le tour du monde et passe évi-

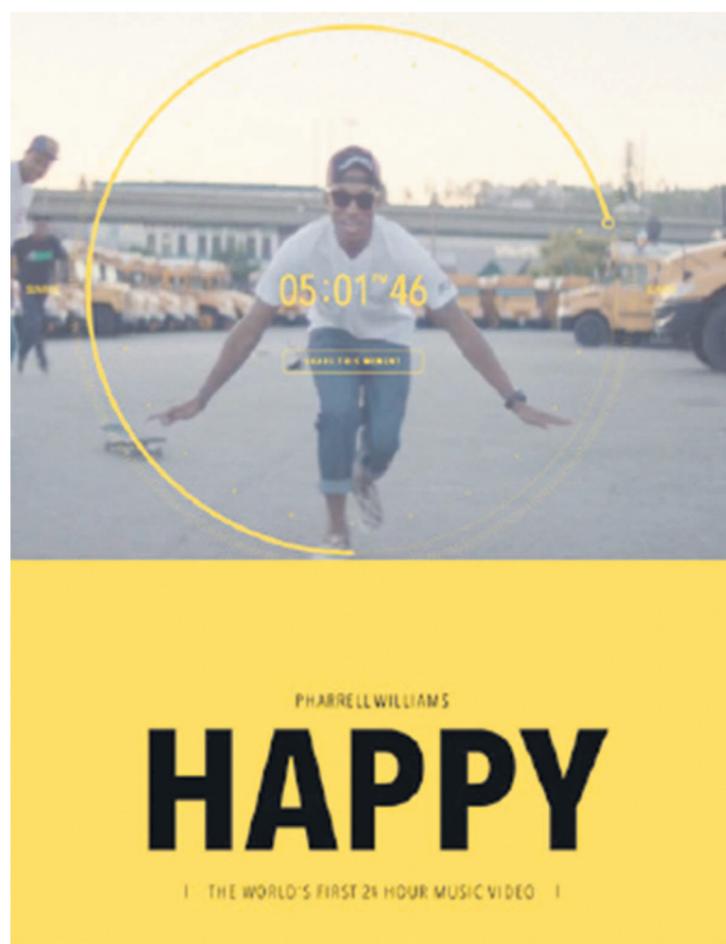
demment par l'Afrique. Le site www.wearehappyfrom.com ne recense pas moins de 557 vidéos réalisées dans 77 pays.

La semaine dernière, nous vous parlions de la version « Happy From Brazzaville » initiée par la journaliste indépendante Ifrikia Kengue-Di_Boutandou en collaboration avec le réalisateur Rufin Mbou, pour laquelle une trentaine de Congolais se sont prêtés au jeu. Brazzaville vient ajouter son nom à une grande liste africaine qui devrait encore croître. À ce jour, les villes de Cotonou, Bujumbura, Cape Town, Abidjan, Libreville, Dakar et bien d'autres ont leur propre version du hit. Une hymne à la joie et un appel au bonheur qui se répandent comme une traînée de poudre sur le continent africain.

D'autres surprises seront à découvrir le 20 mars à midi, « Journée internationale du bonheur » lancée par Pharrell en association avec la Fondation des Nations unies.

La recette du buzz de l'année
Être un chanteur producteur influent avec une belle gueule, c'est bien, mais ça ne fait pas tout. Avec *Happy*, visionné à ce jour plus de 110 000 fois sur YouTube, Pharrell a produit l'une des chansons les plus efficaces de ces dernières années. D'une simplicité évidente, le clip de *Happy* fait éclater le bonheur de M. et Mme tout le monde dansant instinctivement sur un rythme efficace et un texte optimiste. Tendre, bienveillant et dynamique, Pharrell a donné la recette du bonheur.

Morgane de Capèle



GREAT BLACK MUSIC

Honneur aux musiques noires

À Paris, la Cité de la musique accueille jusqu'au 24 août une exposition consacrée aux musiques noires. Composée d'un peu plus de onze heures de contenus audiovisuels, l'expo met en avant une vingtaine d'artistes représentatifs de la grande épopée des musiques noires produites en Afrique et dans sa diaspora, où s'entremêlent blues, jazz, funk, rumba...



En 2010, Mondomix lançait à Dakar dans le cadre du Festival mondial des arts nègres l'exposition *Les Musiques noires dans le monde* qui a ensuite été présentée à La Réunion puis à Johannesburg. Près de quatre ans plus tard, une nouvelle version de cette exposition se déploie à Paris sous la forme

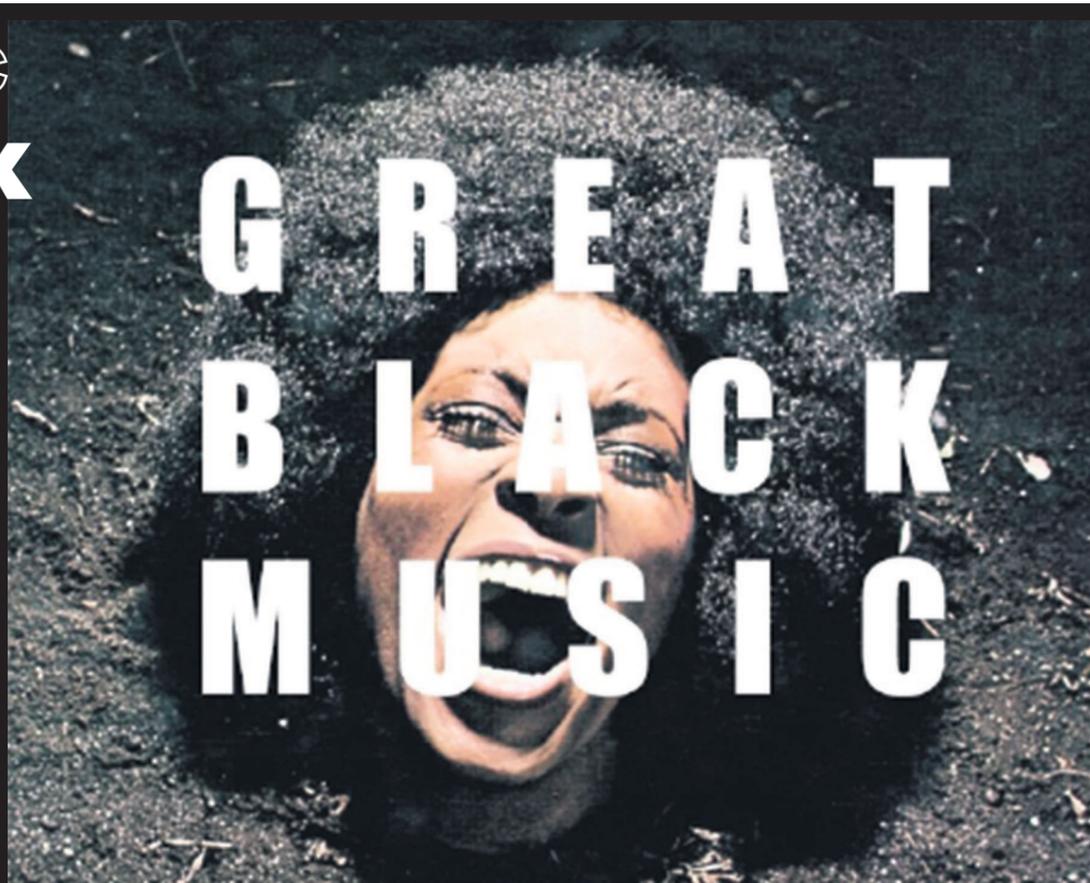
d'un parcours pédagogique dont le contenu interactif est une belle trouvaille pour les passionnés et les amateurs de musiques noires. Entre hommage et questionnement, l'exposition présente une riche et grande diversité d'archives audiovisuelles. Dès le début, un dispositif numérique interactif laisse à voir et entendre une vingtaine d'artistes qui ont façonné l'épopée des musiques populaires du siècle dernier. Arrive la section « Mama Africa » qui présente la diversité des musiques et des rythmes d'hier et d'aujourd'hui produits et réalisés au cœur de cette Afrique, « berceau du monde ». S'ajoute un autre dispositif audiovisuel qui démontre comment de toutes les « pratiques culturelles africaines, seules la danse et la musique » ont été conservées. « Rythmes et rites sacrés » est une expérience sensorielle à la décou-

verte du candomblé, des rituels vaudou, du gospel et du négro spiritual.

Un point de vue historique...

La période de l'esclavage tient un rôle majeur dans la prise de conscience d'une identité noire. De la décolonisation en Afrique aux mouvements de libération en Amérique, la musique a toujours été présente. L'histoire des musiques noires, explique Marc Benaïche, commissaire de l'expo, « va suivre les mouvements de contestation, pour les droits civiques, contre l'apartheid. C'est une musique qui accompagne les élans de libération, d'envie d'égalité et de démocratie ». Ces allers-retours des populations noires vont contribuer à l'essor de cette musique qui va déboucher sur une sorte de créolisation et de reconstruction de bon nombre de genres musicaux actuels.

Meryll Mezath



SOUVENIR

Abéti Masikini, la Tigresse aux griffes d'or

Abéti Masikini (Élisabeth Finant de son vrai nom) fut une grande musicienne qui s'est amplement affirmée au long des années 1970 dans un domaine alors dominé par les hommes

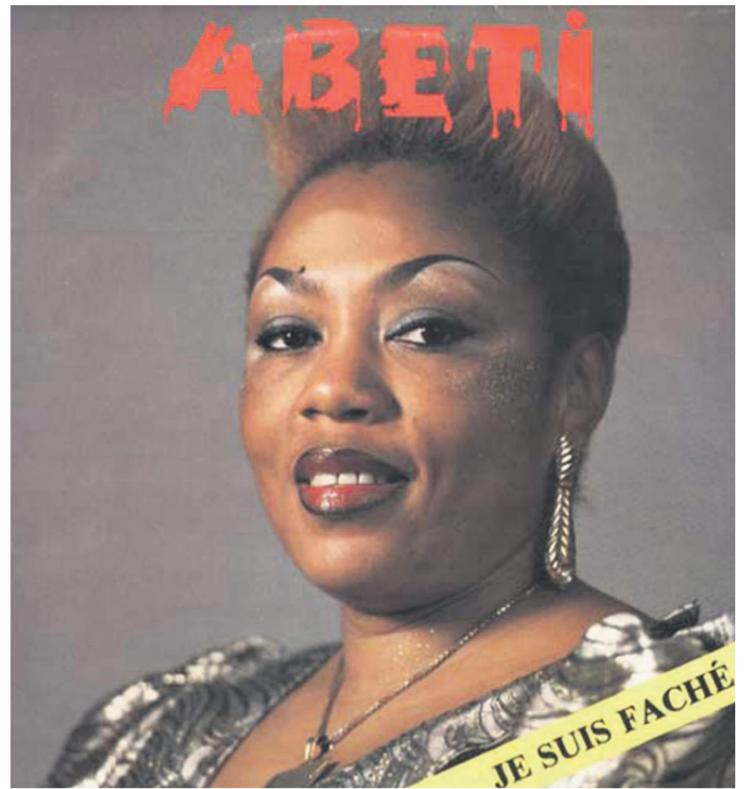
Elle a fait des émules parmi les grands noms de la musique congolaise, comme Mbilia Bel, Lokua Kanza, Lambio Lambio et bien d'autres. Surnommée la Tigresse aux griffes d'or à cause de son originalité musicale et son particularisme scénique, Abéti est l'une des artistes africaines à avoir révolutionné la musique sur le continent. Avec ses différents opus, comme *Je suis fâchée*, fusionnant plusieurs rythmes du monde – son style de musique allant de la rumba congolaise au blues, au soul et au folk en passant par le

soukous, la Tigresse a rempli les grandes salles de spectacles nationales et internationales, notamment l'Olympia de Paris, le Carnegie Hall de New York, le Stade de Lomé au Togo, le Ciné-Vog au Congo-Brazzaville, le Stade de Luanda en Angola, le Royal Albert Hall de Londres, etc. Elle figure également parmi les rares chanteuses d'Afrique à avoir eu une carrière internationale et incarne aussi l'émancipation de la femme congolaise en particulier et africaine en général dans l'univers de la chanson. Elle a été la première femme de son pays à s'imposer

professionnellement dans un monde musical congolais dominé exclusivement par des hommes.

Bien que disparue, elle continue à inspirer et à faire parler d'elle comme une femme modèle. Cette année sortira un documentaire retraçant sa vie et son parcours artistique, intitulé *Abéti Masikini, le combat d'une femme*, réalisé par Laura Kutila, une romancière et réalisatrice de RD-Congo, et Ne Kunda Nlaba, un réalisateur, producteur et politologue congolais du Congo-Kinshasa également.

Durly-Émilie Gankama



Les icônes féminines du zouk



Princess' Lover, Teeyah, Fanny J, Milca, Lynnsha font partie des modèles de la musique originaire des Antilles dénommée « zouk ». Un style de musique qui aujourd'hui ne se limite plus aux Antillais

Ces dames sont des figures incontournables du zouk. Elles ont toutes conquis le cœur des Congolais dans différentes manifestations, notamment lors des cérémonies du Festival panafricain de musique organisées au Congo-Brazzaville.

Nicole Néret, de son vrai nom **Princess' Lover**, a commencé sa carrière dès l'âge de 14 ans sur les scènes antillaises. Au fil des années, elle s'est perfectionnée et est à ce jour considérée comme l'une des plus belles voix du zouk des années 2000. Avec son opus

Mon soleil qui a croisé un grand succès, la princesse du zouk ainsi surnommée est d'origine martiniquaise. Elle fait partie de celles qui ont élargi le champ d'action de la musique antillaise dans le monde. C'est à travers ses différentes collaborations, particulièrement avec le chanteur congolais Singuila, et sa participation dans le single *Brazza, j'y crois* dédié aux victimes du 4-Mars. Princess' Lover a accentué sa popularité qui à ce jour demeure incontournable vis-à-vis de la population congolaise.

La deuxième sur notre liste est **Teeyah**, originaire de la Côte d'Ivoire. Elle, également, est une chanteuse qui a amplement fait ses preuves dans le milieu afro-caribéen. Sa voix figure aussi dans le single d'aide aux sinistrés du 4-Mars. La diva est une talentueuse artiste qui s'est démarquée par son pluriculturalisme musical. Le public Brazzavillois l'a découverte dans la chanson *On*

dit quoi ? chantée en featuring avec Kaysha, un artiste-musicien congolais. Teeyah est révélée au public européen et caribéen grâce à l'album *Métisse* sorti en 2004. Bien plus qu'un métier, être chanteuse est pour cette diva « une passion qui l'anime depuis l'enfance ». Aujourd'hui, le talent de la belle n'est plus à démontrer, la diva ivoirienne se produit sur les scènes du monde entier. Que ce soit sur les continents américain, européen, ou encore africain, l'ovation reste la même.

Une autre talentueuse de cet univers est **Fanny J**. Une artiste qui a su transporter sa belle voix au-delà des Caraïbes avec le titre *Ancrée à ton port*, tiré de son album *Vous, les hommes*. C'est par cet opus que la carrière de Fanny Jacques-André-Coquin dite Fanny J a été réellement lancée. Après ce grand pas dans le répertoire du zouk, la vedette française née d'une mère guyanaise et d'un père haïtien continue d'avancer

à grand pas. Le remix de sa chanson *Ancrée à ton port* avec le rappeur Mokobé, ou encore son autre titre, *Je l'aime*, du même album, ont largement confirmé sa place incontestable dans la musique miroir des Antilles.

Milca, quant à elle, a conquis le public congolais à travers son premier album intitulé *Simplement*. Ce premier succès conduit Milca à une notoriété internationale ainsi qu'au prestigieux titre de meilleure interprète féminine au palmarès des Trophées des arts afro-caribéens en 2007. Depuis son arrivée dans le milieu du zouk, cette Haïtienne d'origine a enchaîné les scènes nationales et internationales. Ses featurings avec les chanteurs congolais, notamment Passi et Singuila, n'ont fait qu'augmenter sa renommée dans la capitale congolaise.

De son côté, **Lynnsha** s'est vraiment fait remarquer face à la population congolaise par

les paroles de *Je veux que tu me mantes* de l'album *Elle & Moi*. Sa gracieuse voix fait sensation et ne laisse pas indifférents les passionnés du zouk. Sophie Jordier, de son vrai nom Lynnsha, Martiniquaise d'origine, a commencé dans la musique alors qu'elle n'avait que sept ans. Après son envol grâce à son premier single solo *Rendez-vous*, Lynnsha enchaîne les duos, notamment avec des chanteurs comme Lord Kossity, Passi, Admiral t ou encore Fally Ipupa. Elle enregistre même un duo avec le chanteur anglais Craig David sur le titre *Walking Away* en 2008. Ce titre apparaît sur le best of du chanteur. La sexy lady revient en force en 2013 sur l'album de reprises *Tropical Family* où elle chante avec Fanny J et Louisy Joseph le titre *Maldon*. Toutes ses collaborations montre à quel point cette charmante chanteuse s'est fait une place non négligeable dans la dynastie zouk

Durly-Émilie Gankama

L'Europe unie contre quatre maladies négligées

Le consortium international Anti-Parasitic Drug Discovery in Epigenetics (A-Paradise) vient d'obtenir un financement de 6 millions d'euros de la Commission européenne. Objectif : tester à grande échelle des traitements innovants contre la bilharziose, la leishmaniose, la maladie de Chagas et le paludisme

Le consortium A-Paradise rassemble dix partenaires européens, ainsi que cinq brésiliens et deux australiens. L'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (Unité mixte Inserm/CNRS/université de Strasbourg) accueillera l'ensemble des participants les 17 et 18 mars pour le lancement

du projet. La bilharziose, la leishmaniose, la maladie de Chagas et le paludisme sont considérés comme des maladies négligées. Elles touchent plus particulièrement les pays en voie de développement : Afrique, Moyen-Orient, Amérique du Sud, Asie. Environ un milliard d'êtres humains y

sont régulièrement exposés et près d'un million en meurent chaque année dans le monde. Actuellement, il n'existe pas de vaccin disponible pour se protéger des parasites à l'origine de ces affections. De plus, les traitements existants sont limités, soit par leurs effets secondaires, soit par le développement de résistances. C'est pourquoi le consortium se concentre sur la recherche de nouveaux médicaments contre ces parasitoses. Objectif : trouver un certain nombre de candidats médicaments pour lutter contre les quatre parasites et mener des essais cliniques.

Destination santé

La mauvaise observance, un tueur silencieux

La proportion de malades chroniques respectant leur traitement n'est que de 50% dans les pays développés. Or la mauvaise observance entraîne des complications médicales, diminue la qualité de vie des patients et provoque un gaspillage des ressources

« c'est toujours compliqué de faire accepter un traitement alors que le patient ne souffre pas ».

Toujours s'assurer que le patient a compris son traitement

Pour améliorer l'observance, le Pr Gérard Reach ne dispose d'aucune baguette magique ou autre astuce. Le maître mot, c'est de trouver un style de communication avec son patient. « Nous devons aborder le problème de manière naturelle, poser des questions simples et toujours vérifier que le patient a compris. En installant une relation de confiance, il sera plus facile de faire accepter un traitement », indique-t-il. Le Dr Liard rejoint en tout point son confrère : « Il est impératif de s'assurer que le patient a compris pourquoi nous lui prescrivons tel ou tel traitement. Nous devons également comprendre quels sont les facteurs qui ont conduit à la mauvaise observance. » Mais aussi expliquer les risques auxquels sont exposés les malades. Dans le cadre d'une hypertension artérielle, le fait d'interrompre ou de suspendre son traitement expose à des complications potentiellement graves.

Pour favoriser une meilleure observance, François Tharoux, directeur marketing de Biogaran a présenté un outil innovant destiné aux seniors « nomades » souffrant de maladies chroniques, « l'organiseur à médicaments ». Lequel a reçu le label Janus de la santé 2014. Il s'agit d'une trousse qui leur permet d'avoir toujours avec eux leurs traitements pour une journée, un week-end, une semaine ou plus.

D.s

HYGIÈNE Des toilettes soigneusement évitées dans un tiers des collèges et lycées français

Odeurs nauséabondes, saleté, bagarres ou consommation de substances illicites, les élèves évitent d'utiliser les toilettes dans près d'un tiers des collèges et lycées, selon un rapport présenté mardi par l'Observatoire national de la sécurité et de l'accessibilité des établissements d'enseignement (ONS)



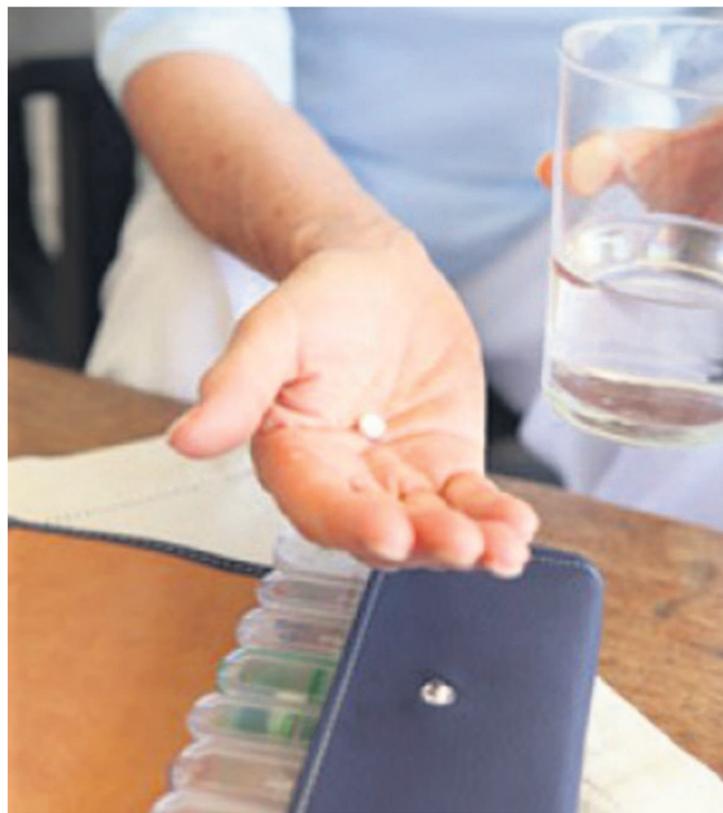
Selon ce rapport, 25% des établissements, en majorité des collèges, ont signalé au moins un cas d'élève ayant renoncé à utiliser les toilettes scolaires, 42% des élèves se plaignant du manque de papier, 32% des odeurs, 23% de la propreté, et 12% du manque d'intimité des installations. « L'état des sanitaires n'est pas sans conséquences sur les problèmes d'hygiène et de santé des jeunes : pathologies induites, risques de transmission bactériologique, atteinte au bien-être des personnes », souligne le texte, précisant que 61% des établissements se limitent à un seul nettoyage par jour, un tiers allant jusqu'à deux fois. Selon une thèse du Dr Bénédicte Hoarau (2013) citée par l'Observatoire, « ce sont les filles qui souffrent le plus des troubles recensés : incontinence urinaire, brûlures à la miction et constipation, douleurs abdominales », ajoutant que « cela influe davantage sur leur capacité à se concentrer ». L'ONS souligne aussi le

et d'agressions recensées dans les toilettes des garçons. « 21% des collèges en signalent, 13% des lycées professionnels (LP), mais 4% seulement des lycées d'enseignement général et technologique (LEGT) », précise-t-elle.

Selon le rapport, la consommation de drogues et d'alcool concerne surtout les lycées, 10% des LEGT et 11% des LP signalant des cas d'absorption de boissons alcoolisées dans les sanitaires des garçons, 8% des LP et 5% des LEGT signalant des cas de consommation de drogues. « Le problème des toilettes n'est pas une fatalité. S'en saisir ne doit pas être tabou, vu les conséquences induites sur la santé et le bien-être », précise le rapport annuel de l'ONS, constatant que « les établissements ont du mal à se saisir de cette question des sanitaires ».

Cette enquête a été menée en France auprès de 16 000 établissements publics et privés du second degré.

Relaxnews



Au cours d'un déjeuner-débat avec la participation de Biogaran dans le cadre des septièmes Rencontres de l'officine, médecins, pharmaciens et laboratoires ont débattu de ce phénomène qui serait en réalité naturel. « La non-observance, autrement dit le fait de ne pas suivre les recommandations de son médecin - traitement, respect des règles hygiéno-diététiques - est un phénomène parfaitement naturel, explique le Pr Gérard Reach, responsable du service endocrinologie-diabétologie-

maladies métaboliques de l'hôpital Avicenne à Bobigny. Les patients souffrant d'une maladie chronique sans symptômes éprouvent de réelles difficultés à se projeter dans l'avenir et à concevoir qu'ils doivent prendre des médicaments alors qu'ils ne se sentent pas malades. »

Cela explique pourquoi en France, 60% des hypertendus ne prennent pas correctement leur traitement. C'est également le cas de 50% des diabétiques. En effet pour François Liard, médecin généraliste en Indre-et-Loire,

Femmes et société en mutation : les domaines réservés tombent

« C'est un métier d'homme, ça ! » Combien de fois n'a-t-on pas entendu une telle réflexion dans les familles ? Et combien de fois, partant de ces présupposés bien machistes, nos enfants – les filles surtout – n'ont-ils pas été mal orientés dans la vie parce que ceux à qui revient la décision les ont fermement conduits vers des carrières qui ne correspondent ni à leurs aptitudes ou aspirations ni, surtout, à la réalité d'une société qui ne devrait plus trouver anormal de voir une femme maçon, conductrice de bus ou de taxi ?

Quelques femmes congolaises ont bravé les mentalités et sont allées à l'assaut des bastions professionnels des seuls hommes. Nous avons choisi de vous présenter deux catégories de ces dames dans ce numéro, mais il n'est pas dit que dans les quartiers il n'y en ait pas d'autres qui savent porter bleu de travail et talons aiguilles. Des réparatrices de motos, des menuisières affirmées ou des peintres (quel est le féminin ?) en bâtiment sont de plus en plus une réalité sauf que, parfois, la difficulté est de savoir comment

les appeler car dans beaucoup de domaines les hommes ont confisqué jusqu'aux titres !

Plutôt cinq femmes qu'une seule... Leur aventure débute lorsque, de retour au pays pour des congés, à bord de leur véhicule, un agent des forces de l'ordre décide de mettre leur voiture en fourrière pour infraction. La fourrière... cela suppose un véhicule de remorquage. Et c'est ainsi, de fil en aiguille, que l'idée s'est imposée chez elles de monter leur société de dépannage et remorquage, Adra. Les deux sœurs Lynelle et Sabrina Mbohi, Nolwen Otto-Domoraud et leurs deux copines françaises, Christine Braumann et Ysée Dappe, sont aujourd'hui les patronnes comblées d'Assistance dépannage remorquage automobile (Adra). Leur société, montée en 2009, a pris de l'envol et s'est étendue, œuvrant à Brazzaville et à Pointe-Noire. Leurs clients sont aussi bien des particuliers qui veulent enlever leurs véhicules tombés en panne sur la voie publique que des compagnies d'assurances, des garages, ou encore, pour le cas de Brazzaville, le Bureau central

des accidents et même l'Unité de la circulation routière de la ville-capitale.

« Au sein d'Adra, nous avons recruté et formé. Le plus difficile pour nous est de trouver la technique pour dégager un camion. Les gens respectent notre travail et peuvent apprécier notre professionnalisme », explique Lynelle. À qui s'étonnerait de ce choix un peu atypique de carrière professionnelle, elle explique : « Pour le dépannage, il ne faut pas voir la force mais plutôt la stratégie. Chaque situation est différente, et il faut étudier l'environnement dans lequel vous allez opérer. »

Donc, femme ou homme, seule compte l'aptitude à bien faire. Les patronnes d'Adra sont des battantes dont le parcours les a fait se rencontrer en France, au sein d'une grande société d'assurances dépannage et sanitaire, AXA. Leur amitié les a portées. « On n'a rien inventé; on a juste adapté notre expérience riche de plusieurs années. Après tout, le rêve américain existe. Nous, on a voulu réaliser notre rêve congolais », souligne, un brin philosophe, Lynelle. Et l'avenir ? C'est Sabrina qui en

parle : « Nous aurons d'autres prestations à proposer au public congolais. Pour l'heure, nous avons commencé avec l'assistance dépannage parce que cette technique est moins dangereuse en termes d'engagements comparée à l'assistance médicale, beaucoup plus pointilleuse », mais vers laquelle la société entend se diriger.

Estelle-Nadège Ipangui, une femme chauffeur

Cette Congolaise d'une trentaine d'années est basée à Florence, en Italie. Revenue au pays pour lancer des activités commerciales, elle se prend au jeu et se retrouve chauffeur ! La faute... aux hommes ! Parce qu'au début, elle avait fait comme de nombreux Congolais : confier son véhicule à des hommes pour faire le taxi. Mais les affaires ont commencé à mal tourner : les recettes se faisaient de plus en plus petites, elle se faisait arnaquer de mille manières et, surtout, son véhicule était souvent en panne. D'où l'idée de se jeter à l'eau elle-même, étant détentrice d'un permis de conduire à trois cachets. Et la métamorphose

financière se voit bien vite : recettes régulières, véhicule en meilleure santé et n'allant pas de panne en panne : « Je m'étonne moi-même de voir comment les choses vont aujourd'hui. Depuis que je conduis mon véhicule, je ne tombe plus en panne. Cela, je l'explique par le fait que je fais attention lorsque je conduis. Les hommes à qui j'avais confié mon véhicule ne roulaient pas avec la même prudence, vraisemblablement. » Dans l'exercice de son activité, ce sont surtout les femmes qui l'encouragent le plus. Ainsi, une dame lui a remis jusqu'à 25 000 FCFA en plus du prix de la course. De la part de certains hommes, c'est surtout le mépris qui prédomine de voir un champ d'action où ils sont majoritaires occupé par une femme. Mais Estelle-Nadège Ipangui a tout de même reçu récemment les encouragements de l'Unité de circulation routière. Cet organisme de la police envisage même d'organiser dorénavant une formation pour les femmes désireuses d'obtenir la catégorie de permis requis pour ce genre de métier, les permis B,C et D.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE PARIS

LIVRES ET AUTEURS DU BASSIN DU CONGO



Venez rencontrer les auteurs et partager des temps forts au rythme de l'Afrique : conférences, débats, tables rondes, contes, BD, musique, littérature, gastronomie, ateliers éducatifs...

HALL 1 STAND S64

DU 21 AU 24 MARS 2014
PARC DES EXPOSITIONS PORTE DE VERSAILLES

Le rendez-vous incontournable des littératures du Sud à Paris

Tout le programme en détail sur www.livresdubassinducongo.com

Partenaires officiels : rfi, FRANCE 24, la francophonie, Afrique, AFRICA NT, Librairie-galerie CONGO, République Africaine Africain Géopolitiques, Black Beauty, AMINA, TELE CONGO, ECAir, Musée du Bassin du Congo, Journal de Brazzaville, AgriCongo, Adelf, CONTINENTS NOIRS, GALLIMARD, LA CITE des Mots, Présence Africaine, RICE, LIDZE, africainuzas, Editions du Sangha.

rfi BRAZZAVILLE 93.2 FM

rfi.fr



CATHERINE FRUCHON-TOUSSAINT

LITTÉRATURE SANS FRONTIÈRES

DIMANCHE 14H10 ET 20H40

© Gédéon, Photographie Michel Bourque

CANONISATION DE JEAN-PAUL II

L'occasion d'une escapade à Rome ?

Lors de la béatification de Jean-Paul II en 2011, un million de pèlerins s'étaient rendus à Rome. Faut-il s'attendre à voir la capitale italienne prise de nouveau d'assaut par les visiteurs lors du week-end du 26 et 27 avril ? Car, cette fois, le populaire pape sera canonisé au Vatican, tout comme Jean XXIII. L'occasion pour les voyageurs de profiter des atouts de la ville pendant ces deux journées. Demandez le programme !

Le 26 avril, direction les musées du Vatican sans perdre une minute pour contempler notamment les fresques de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine. Notons qu'habituellement, le dernier dimanche du mois, les lieux sont ouverts gratuitement au public. En raison des festivités, les portes des établissements (parmi lesquels les chambres de Raphaël, le Musée grégorien égyptien et le Braccio Nuovo) resteront closes la journée du 27. Info Mv.vatican.va.

En soirée, rendez-vous est pris au château Saint-Ange, l'un des plus impressionnants monuments de la cité situé non loin du Vatican. Jusqu'à fin mai, l'endroit accueille des concerts de musique

classique. L'opportunité pour les voyageurs de découvrir le lieu illuminé. Le samedi 26 avril, le pianiste Sebastiano Brusco donne un récital autour de l'œuvre de Franz Schubert. Info Agimus.it/sezioni/roma_giovani.html.

Au matin du 27 avril, la question ne se pose pas : les pèlerins prendront le chemin de la place Saint-Pierre. C'est à dix heures que le pape François I^{er} devrait célébrer la messe en l'honneur des papes Jean-Paul II et Jean XXIII. Ensuite, en début d'après-midi, pourquoi ne pas se rendre sur la piazza della Cancellaria, au musée **Mostra di Leonardo**. En effet, l'exposition consacrée aux inventions de Léonard de Vinci accueille toujours les

touristes. Ici, une cinquantaine de réalisations du maître sont présentées, comme une machine pour voler qui n'est autre que le précurseur du parachute. Info : Mostradileonardo.com/. Ou, comme l'Italie reste incontestablement l'une des grandes patries du football, pourquoi ne pas marquer un arrêt à l'exposition **Roma Ti Amo**, un événement dédié à l'AS Roma. Les fans du ballon rond, à l'instar du pape François I^{er}, grand supporter de San Lorenzo à Buenos Aires, devraient particulièrement apprécier le fait de circuler entre les trophées et les maillots portés par les légendes de l'équipe. Info Asroma.it/romatiamo.

Relaxnews



NTIC : le mystère des télécommunications vu par Jean-Pierre Okouo

L'auteur, détenteur d'un master of sciences, ingénieur en chef, considère que les hommes ont toujours eu besoin de communiquer. Il se livre aux Dépêches de Brazzaville et revient sur la genèse de la communication humaine. Il retrace dans ses différentes parties le parcours sinueux de cette longue marche au-delà de ses aspects formels

Après tant de millénaires, dit-il, il est apparu au monde une génération d'hommes doués pour rêver, imaginer et réaliser qu'il est possible de transmettre des informations de toutes sortes à de grandes distances, à la vitesse de la lumière (300 000 kilomètres par seconde).

Selon J.-P. Okouo, c'est de l'impérieux besoin de communications rapides et sûres que sont nées dès la fin du dix-huitième siècle avec les inventions successives du télégraphe, du téléphone et de la radioélectricité, les télécommunications dont les hommes doivent le nom vers 1905 au professeur Édouard Estaunié, alors membre de l'Académie française. « En effet, comment imaginer le caractère aléatoire de l'interconnexion des éléments matériels et immatériels pour constituer un réseau de télécommunications ? », s'interroge-t-il.

Ainsi, signale-t-il, le précurseur des services de communication à distance est la télégraphie « sémaphore » dont le monde doit la mise en place vers 1765 entre Lille et Paris (230 kilomètres) par l'ingénieur français Claude

Chappe. Ce mystère a rendu d'énormes services jusqu'en 1850, avant l'avènement de la télégraphie électrique dont l'histoire a commencé avec la publication en 1753 à Londres d'une lettre mémorable d'un certain C.M. dont l'identité n'a jamais pu être établie jusqu'à nos jours. Il rappelle, en outre, que ce technicien de l'ombre se proposait d'installer entre deux points distants une série de fils électriques parallèles d'un nombre égal à celui de l'alphabet. Et d'ajouter : « Cette suggestion inspira beaucoup d'inventeurs (les Anglais W. F. Cooke et Charles Wheatstone, le diplomate russe Pavel Schilling, l'Américain Samuel Morse). Mais la suggestion relative à la transmission instantanée de la voix humaine à grande distance suscita un intérêt tout particulier, tout comme pour la télégraphie. C'est l'Anglais Robert Hooke (1635-1703) qui avait émis les premières suggestions relatives à la transmission de la parole à grande distance au moyen de fils tendus. »

« De même, un savant allemand, G. Huth, se proposait de faire

recours au porte-voix pour la transmission de la voix en temps de nuit ; il proposa d'appeler son télégraphe par porte-voix « téléphone », explique-t-il. Le monde doit l'invention du téléphone à un phénomène élémentaire de physique : la découverte des variations de l'état magnétique du fer au passage du courant électrique par le physicien américain Charles Grafton en 1837. Il démontra que ces variations produisaient un son musical qu'il baptisa « musique galvanique ». Reprenant la même expérience vers 1860, un autre physicien, un Allemand, Philipp Reis, d'ailleurs considéré dans son pays comme l'inventeur du téléphone, réalisa la première transmission d'une mélodie sur un cône imitant l'oreille et conclut que « les mots peuvent également être transmis de cette façon ».

Répétant les expériences de Reis, un savant américain, Alexander Graham Bell, concluait que l'élément essentiel dans la transmission de la voix à distance est le poste téléphonique, « car il doit d'une part transformer en énergie électrique l'énergie acoustique

très faible produite par la parole humaine et, d'autre part, il doit inversement transformer à la réception, l'énergie électrique en énergie acoustique devant frapper l'oreille du correspondant. Cette invention suivie de celle des centraux téléphoniques et des améliorations apportées aux câbles téléphoniques ont émerveillé le monde avant l'avènement de la télégraphie sans fil », indique J.-P. Okouo.

En effet, la découverte des ondes hertziennes par le savant allemand Rudolph Heinrich Hertz est à l'origine de l'invention de la radio en 1895 par le jeune ingénieur italien Guglielmo Marconi (1874-1937) ; bref, Marconi n'est pas le seul inventeur de la radio au monde. On reconnaît l'existence de précurseurs comme Édouard Branly, grand physicien français officiellement désigné en France comme l'inventeur de la radio, et le russe Alexandre Stiépanovitch Popov qui réalisa en 1895 des expériences concluantes sur les champs électromagnétiques en Russie où il est reconnu aussi comme l'inventeur de la radio. Ensuite, c'est grâce à l'invention de l'amplificateur des signaux faibles par l'américain Lee de Forest que la parole humaine a été transmise en 1915. Aussi sied-il de signaler que, outre la radio-

télégraphie et la radiotéléphonie, au nombre des grandes innovations des ondes hertziennes et de leurs applications, ont peut citer, entre autres, les faisceaux hertziens, la radiotélévision et la radiodiffusion, le radar, les télécommunications par satellite et la radiotéléphonie cellulaire.

Le monde doit l'idée des télécommunications par satellite aux concepteurs des fusées (le célèbre savant russe Constantin Tsiolkovski en 1903, le chercheur allemand Herman Oberth en 1923, et le romancier ingénieur anglais Arthur C. Clarke en 1945) qui ont tour à tour imaginé que la mise en orbite de satellites artificiels de la Terre pourrait servir à la communication entre les peuples.

Toujours dans l'élan de la recherche des facilités et de la modernité, les professionnels des télécommunications ont étudié et favorisé, entre autres, la réalisation de l'étonnante association des réseaux téléphoniques aux micro-ordinateurs donnant ainsi naissance à internet et à la création des téléphones mobiles et cellulaires. « C'est là la mobilité et la délocalisation du téléphone, que Bell et ses contemporains ne pouvaient imaginer ni prédire », conclut Jean-Pierre Okouo.

Guillaume Ondzé

MUSIQUE

Un plan B pour les organisateurs du concert Extra Musica United

Après l'échec visible du concert tant attendu de Brazzaville, devant regrouper Roga-Roga et les anciens d'Extra Musica, Jean-Rufin Omboumbou et Serge Mayembo, les organisateurs de ce concept, ont décidé de passer à l'autre plan du projet. Il s'agit cette fois de brasser l'ancienne et la nouvelle génération. Ce concert, qui rassemblera sur le même podium Kosmos Mountouari, Théo-Blaise Nkounkou et tous les anciens sociétaires d'Extra Musica, aura lieu le 5 avril au palais des Congrès de Brazzaville

Tout semble bien parti pour que les producteurs de ce concert, patrons des établissements United Productions, réussissent le pari du 5 avril. Les répétitions relatives à cet événement ont commencé et sont même très avancées. « C'est très émouvant pendant les répétitions de voir Oxygène, Doudou Copa, Quentin Moyascko, Guy-Guy Fall, Régis Touba, Durhel Loemba... chanter, surtout lorsqu'ils interprètent les chansons Eden, Josiane. C'est vraiment passionnant », a déclaré Jean-Rufin Omboumbou.

Quant au répertoire de ce concert, le bal sera ouvert par la mémoire de Pamelou Mounk'a, Jean-Serge Essous et Jacques Loubelo. Cependant, ce qui est jusque-là étonnant, c'est la vitesse avec laquelle ces producteurs sont passés du concept ou du projet Extra Musica United au second projet, c'est-à-dire sont passés du plan A au plan

B. Sur ce point, ces derniers pensent que cela n'a pas été fait à la hâte. Car le projet existait bel et bien dans les cartons.

En effet, Jean-Rufin Omboumbou a clairement expliqué qu'ils avaient deux produits sur la table (le premier portant sur le souvenir et le second sur l'historique). Mais, ils avaient décidé de commencer par le premier produit en donnant la priorité aux jeunes, parce que les jeunes c'est l'actualité. D'où la célébration des 20 ans d'Extra Musica, un moment de souvenir collectif, de rassemblement des jeunes. Malheureusement, a-t-il déclaré, ce produit semble un peu entaché. Mais comme dans leurs cartons, ils avaient deux produits, ils sont passés au deuxième produit, une communion entre l'ancienne et la nouvelle génération. Une manière de passer le témoin.

« Comme le premier projet semble être entaché, nous

sommes obligés de renverser l'ordre par rapport aux deux produits qui étaient en notre possession. C'est ainsi que nous passons au deuxième produit, qui reste également dans le concept de la paix et de l'unité nationale. Mais la particularité est que cette fois il y a une consécration entre l'ancienne génération et la nouvelle. C'est ce qui justifie la présence des anciens de la musique congolaise que sont Kosmos Mountouari et Théo-Blaise Nkounkou. Ces deux figures très emblématiques de la musique congolaise et les jeunes qui constituent également Extra Musica United vont se produire sur la même scène. Cette communion avec les deux anciens présentera un produit assez particulier. »

Affirmant que le premier projet n'était pas abandonné mais reporté, il a mis l'accent sur les engagements bancaires. « Nous sommes des commer-



Les organisateurs expliquant le nouveau projet. (© DR)

çants et vendons nos produits. Nous avons des engagements que nous avons pris avec les institutions financières pour monter ces projets. Certes, on a reporté le concert, mais on ne sait pas quand on va rendre les conclusions de ces négociations. Dès lors, nous ne pouvons pas attendre. Car, nous avons des engagements qui courent en banque, sachant que le banquier n'attend pas. Or, il nous faut remettre la facilité bancaire. » Expliquant le choix des anciens sociétaires, Jean-Rufin Omboumbou a dit qu'ils avaient imprimé 10 000 billets sécurisés infalsifiables en France. Ces billets ont bien la marque Extra

Musica United, c'est pour cela qu'ils ont pensé à la continuité. Les producteurs des établissements United Productions ont regretté le fait de ne pas l'avoir fait à l'époque de Pamelou Mounk'a, Jean-Serge, Nino Malapet, Jacques Loubelo... « On aurait dû le faire alors, mais qu'à cela ne tienne, nous le faisons maintenant. »

Quant au concept Extra Musica United, les producteurs disent qu'il ne s'agit pas d'un groupe. Si, toutefois, les artistes pensent se constituer en groupe, ils seront disposés à les soutenir. Mais ils sont avant tout des producteurs.

Bruno Okokana

LUTTE CONTRE LES TRAFICS

Les voyageurs appelés à soutenir le combat

L'appel a été lancé par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDD) et l'Unesco, à l'occasion du lancement de la campagne mondiale contre les trafics intitulée « Vous pouvez, par vos actes, nous aider à combattre les trafics », présentée au secteur du tourisme lors du Salon international du tourisme le 5 mars à Berlin (Allemagne)

Cette campagne consiste à inviter les voyageurs en tant que consommateurs à être responsables. Elle entend également faire connaître aux touristes les biens et services illicites les plus courants auxquels ils pourraient être confrontés durant leurs voyages ainsi que les indices leur permettant de reconnaître les situations éventuelles de traite d'êtres humains et de trafic d'animaux sauvages, d'objets culturels, de drogues illicites et de marchandises de contrefaçon. Elle contribue à la réalisation de l'objectif des Nations unies de combattre la criminalité et d'encourager le respect du code mondial d'éthique du tourisme établi par l'Organisation mondiale du tourisme.

À cette occasion, le secrétaire

général de l'OMT, Taleb Rifai, a déclaré : « Les touristes sont des citoyens du monde qui, parce qu'ils sont plus d'un milliard à voyager chaque année à l'échelle de la planète, doivent devenir une force au service du bien. En faisant le bon choix éthique en tant que consommateurs, nous réduisons la demande de produits illicites et contribuons à préserver des biens naturels précieux qui font partie du patrimoine des communautés et des peuples auxquels nous rendons visite. »

S'adressant aux voyageurs sur la destination de l'argent avec lequel ils achètent des produits illicites, le directeur exécutif de l'ONUDD, Yury Fedotov, a souligné : « Les voyageurs ont la responsabilité de ne pas contribuer aux bénéfices de la crimi-

nalité organisée. Qu'il s'agisse du commerce d'être humains, de produits d'origine animale, de drogues, de biens culturels ou de marchandises contrefaites, les voyageurs doivent avoir pleinement conscience que ces activités sont liées à l'exploitation d'autrui. Les campagnes de sensibilisation telles que celle-ci sont cruciales pour informer les consommateurs potentiels des effets préjudiciables de leurs décisions d'achat. »

La directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, a, pour sa part, expliqué que la protection du patrimoine culturel était inséparable de la protection des personnes. Les touristes sont des proies faciles pour les vendeurs de biens culturels de provenance douteuse. « Ils n'ont généralement

pas conscience que ces souvenirs peuvent être des objets du patrimoine qui ont été volés, arrachés à leur environnement d'origine, prélevés illégalement sur des sites archéologiques ou vendus par des personnes sans scrupules en échange de maigres compensations financières. Leur disparition peut causer grand préjudice et infliger beaucoup de tristesse à leurs propriétaires légitimes, car ces objets sont intrinsèquement liés à leur identité et à leurs valeurs culturelles », a-t-elle indiqué.

Notons que cette campagne de lutte contre la drogue a été lancée avec l'appui des premières entreprises du secteur du tourisme, comme Marriott International et Sabre Holdings en présence de plusieurs responsables parmi lesquels le président du Comité mondial d'éthique du tourisme, Pascal Lamy, la vice-présidente exécutive et directrice mondiale des communications et des relations extérieures de Marriott International, Kathleen Mat-

thews, et le président et directeur général de Sabre Hospitality Solutions, Alex Alt. À cette occasion, Pascal Lamy a rappelé : « Compte tenu du nombre sans cesse croissant de touristes internationaux, nous devons encourager les voyageurs à assumer un comportement plus éthique et plus responsable. J'ai jugé prioritaire pour le comité de soutenir cette campagne de sensibilisation conduite par les Nations unies pour montrer aux touristes comment ils pouvaient prendre part au combat mondial contre les trafics. » Et il a ajouté : « Les jeunes seront l'une des principales cibles des activités du comité, car le message concernant la lutte contre les trafics doit atteindre les futures générations de voyageurs. »

Les responsables des entreprises ont pour leur part promis une large diffusion sur la campagne de lutte contre les divers trafics aux voyageurs.

Lydie-Gisèle Oko

Agenda culture Congo À l'IFC

Samedi 15 mars 2014

15h00. Histoire de lire : Langue française. Après une annulation de dernière minute en janvier, la conférence tant attendue arrive enfin, et ce, à l'heure où nous célébrons la Semaine de la langue française ! Pour l'occasion, Louis Estienne et Christophe Jégat retraceront l'aventure mouvementée et passionnante de la langue française depuis ses sources gallo-romaines jusqu'à ses emprunts les plus récents. Aujourd'hui, la langue française est partagée par près de 250 millions de locuteurs dans le monde, et ce chiffre est appelé à augmenter dans les décennies à venir, notamment en raison de la croissance démographique en Afrique. Laissons-nous transporter par nos conférenciers dans ce voyage au cœur d'une langue, témoin privilégié de notre histoire.

16h00. Ciné jeunesse : Été de Boniface, de Pierre-Luc Granjon et Antoine Lanciaux. Au petit royaume d'Escampette, Boniface le conteur vit une histoire d'amour avec la reine Héloïse. Alors qu'il vient tout juste de demander celle-ci en mariage, voilà qu'arrive sa fille pour les vacances d'été, la princesse Mélie, accompagnée de ses meilleurs amis !

Dimanche 16 mars 2014

Ciné dimanche : Cycle japonais. En collaboration avec l'ambassade du Japon à Kinshasa, l'IFC propose un dimanche au pays du Soleil levant avec deux films à déguster en famille !

17h00. Porco rosso, de Hayao Miyazaki. À partir de trois ans. Dans l'entre-deux-guerres quelque part en Italie, le pilote Marco, aventurier solitaire, vit dans le repaire

qu'il a établi sur une île déserte de l'Adriatique. À bord de son splendide hydravion rouge, il vient en aide aux personnes en difficulté...

19h00. Swing Girls, de Shinobu Yagushi, avec Juri Ueno, Yûta. Tomoko mène un groupe de filles qui s'ennuient et qui sont bloquées dans une classe de rattrapage estivale de maths. Le groupe décide de sécher le cours de leur ennuyeux professeur pour livrer des déjeuners à la fanfare de l'école. Mais à cause de la paresse extrême des filles, les déjeuners sont avariés, et bientôt la fanfare entière tombe malade. Le membre restant, Takuo, décide de recruter toutes ces filles, qui ne savent pas jouer d'un instrument, pour monter une formation de jazz et participer à un concours de musique local.

Mardi 18 et mercredi 19 mars 2014

15h00. Slam inter-écoles. À l'occasion de la célébration de la Francophonie, l'IFC accueille les 18, 19 et 21 mars la quatrième édition du Slam inter-écoles de poésie urbaine qui se déroule cette année, autour du thème « Dis-moi dix mots à la folie ». Créée en 2010 par l'association Styl'Oblique, cette compétition, qui oppose les slameurs des lycées et collèges de la ville, a pour but de promouvoir l'innovation et le génie créateur des élèves. Pour cette année, ce sera donc autour des dix mots de la Francophonie que nos compétiteurs tenteront, à leur manière, de revaloriser la liberté d'écrire, de lire et de déclamer.

Jeunes et moins jeunes, mélomanes ou passionnés d'écriture, venez découvrir les plumes de demain ! Entrée 1 000 FCFA.

Une sélection de Luce-Jennyfer Mianzoukouta

INSOLITE

Une femme âgée de 84 ans porteuse d'un fœtus pétrifié

Une octogénaire en provenance du district de Mossaka, dans le département de la Cuvette, a été admise à la suite de douleurs lombo-pelviennes à l'hôpital militaire Pierre-Mobengo de Brazzaville, où elle a été opérée

C'est grâce aux examens radiologiques que les médecins ont découvert un fœtus momifié abdominal, ou lithopédion. Ce lithopédion, qui s'était développé dans la cavité abdominale, date de 44 ans. La femme, enceinte en 1970, n'avait jamais accouché. Pourtant en 1974, elle a accouché d'une fille. Selon le médecin, la grossesse de cette femme s'est arrêtée alors que le fœtus se trouvait dans les intestins au lieu de la matrice. Le médecin-capitaine Armel-Brice Mapoukou a indiqué : « Ce cas de lithopédion est le premier du genre au Congo. Un cas a été décrit au Maroc et chez une femme chinoise âgée de 92 ans dont le lithopédion avait 61 ans. »

Lydie-Gisèle Oko

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1

06h30 : TFou
 10h35 : Série tv Au nom de la vérité
 11h05 : Tous ensemble (Magazine)
 12h00 : Les douze coups de midi
 12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif)
 13h00 : Journal
 13h 20 : Magazine reportages
 15h15 : Série tv Ghost Whisperer
 18h45 : 50min. Inside
 20h00 : Journal
 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)

France 2

06h05 : Téléthon (Société)
 07h00 : Téléthon (Société)
 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale)
 12h45 : Pointe route (Magazine de Service)
 13h00 : Le Journal
 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité)
 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées
 16h30 : Rugby (Sport)
 20h00 : Le Journal
 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale

CANAL+

7h30 : Le petit journal
 09h35 : L'aurore boréal (Court métrage)
 09h50 : Arbitrage (Thriller)
 11h30 : Album de la semaine
 12h45 : Le tube (Magazine)
 13h40 : l'effet papillon (Magazine)
 14h20 : Samedi sport (Multisports)
 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée.
 19h00 : Le Journal
 20h55 : End of Watch (Film policier)
 22h40 : Jour de rugby (Rugby)
 23h10 : Jour de foot (football)

France 5

10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur)
 10h20 : Silence, ça pousse !
 11h10 : La maison France 5
 12h00 : Les escapades de Petit Renaud
 13h28 : In Vivo, l'intégrale
 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation)
 19h00 : C à vous, le meilleur
 20h05 : Entrée libre (Magazine)
 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte)
 23h30 : Dr CAC (magazine économie)

TV5 Afrique

07h00 : TV5 Monde, le journal
 08h40 : C'pas sorcier
 09h05 : Star parade
 09h35 : 7 jour sur la planète
 10h00 : Destination Francophonie
 10h25 : Afrique presse
 11h05 : Reflets Sud
 12h00 : Epicerie fine
 13h25 : En attendant le vote... (Film)
 15h05 : Brouteurs.com (Série)
 16h25 : Question pour un Champion (Jeu)
 17h50 : L'invité (Magazine)
 18h00 : 64' L'essentiel
 18h05 : Afrique plurielle (Magazine)
 19h30 : Le Journal (France 2)

DIMANCHE

TF1

6h30 : TFou
 11h00 : Téléfoot (Football)
 12h00 : Les douze coups de midi
 12h50 : Des inventions et des hommes
 13h25 : Le Journal
 13h40 : Mentalist
 15h25 : Les experts : Miami
 18h00 : Sept à huit (Magazine)
 20h00 : Le Journal
 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration)
 22h55 : Série Tv Esprit Criminel

France 2

06h10 : Série Cœur Océan
 07h00 : Thé ou café
 08h30 : Sagesse bouddhistes
 10h30 : Le jour du Seigneur
 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place
 13h02 : Le Journal
 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité)
 14h15 : Vivement dimanche (Divertissement)
 15h50 : Rugby (Sport)
 18h00 : Stade 2
 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement)
 20h00 : Le Journal
 20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage)
 23h10 : Faites entrer l'accusé

Canal+

07h50 : Les Dalton
 08h05 : Ernest et Célestine
 09h20 : Les Simpson
 09h45 : Populaire (Comédie)
 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma)
 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique)
 12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité)
 13h55 : La semaine des guignols
 14h30 : Le petit journal de la semaine
 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte)
 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique)
 18h45 : Zapping de la semaine
 19h10 : Canal Football Club (Football)
 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée).
 23h15 : Equipe du Dimanche

France 5

07h50 : Silence ça pousse !
 8h40 : Entrée libre
 9h10 : Galerie France 5
 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes)
 12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire)
 12h45 : Le Medias, le Magazine
 17h05 : Planète très insolite (Voyage)
 18h00 : C Politique (Magazine Politique)
 19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique)
 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte)
 21h 30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte)
 22h 25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire)
 23h20 : La grande librairie

TV5 Afrique

09h10 : C'est pas sorcier
 10h15 : Wari
 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ?
 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique)
 11h10 : Internationales (Magazine)
 12h05 : Les petits plats de Babette (Magazine Culinaire)
 13h10 : Maghreb-Orient-Express
 13h35 : Question pour un Super Champion
 14h30 : Vivement Dimanche
 16h05 : Kiosque (Magazine)
 17h25 : Le JT des Nouvelles Technos
 18h05 : Noces (Croisées Série)
 18h30 : Immigrés (Série)
 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement)
 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique

Chez nous ce week-end

TOP TV

SAMEDI

06h30 : JT
 07h00 : La main de l'Éternel (émission)
 08h48 : Mot et Usage
 09h00 : Police et Population
 11h00 : Bulletin d'information
 12h00 : Documentaire MN
 15h00 : Washington forum
 18h00 : JT en lingala
 19h56 : Devoir de mémoire
 21h00 : Na tango wana
 22h30 : Pasteur kor-kor
 23h30 : Musique douce

DIMANCHE

07h30 : Le vent du renouveau
 09h00 : Club 700 (émission religieuse)
 10h30 : Entretien sportif
 11h00 : Bulletin d'information
 12h26 : Point de presse
 14h00 : Sans tabou
 16h30 : Génération consciente
 18h00 : JT rétro
 20h30 : Regard sur le monde
 21h00 : Le rendez-vous
 22h30 : Mon temps est arrivé
 23h30 : Musique douce

SAMEDI

3h00, Cinéma
 5h30, Club 700
 8h00, Top infos Kituba
 15h00, Émission ça fait mal,
 17h30 Sport basket, NBA action,
 19h00, Top infos français
 20h00. série Kennedy,
 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.

DIMANCHE

1H30: Musique
 9H30: Musique chrétienne
 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts.
 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente.
 19H00: Top info français
 21H00: Concert live-Young star
 22H30: Cinéma

DRTV

SAMEDI

13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15
 16h30 : JT en langue
 17h00 : Ça me dit souvenirs
 18h20 : Détente musicale
 20h30 : Grande édition du JT
 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf

DIMANCHE

13h00 : Divertissement
 14h00 : JT
 16h45 : Documentaire : construire le futur
 18h00 : JT 24/7 langues
 19h20 : Inter-régions
 20h30 : Grande édition du JT
 21h10 : No comment
 21h35 : Célébrité
 23h05 : L'homme et son temps

Agenda culture France (16 au 23 mars)

Paris. Événement

Salon international du livre du vendredi 21 au lundi 24 mars de 10h à 19h et 20h.
Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo : espace d'expression de la littérature d'Afrique centrale, le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo est devenu un lieu incontournable. Il offre une librairie spécialisée et un programme riche de conférences, tête-à-tête et dédicaces avec les écrivains francophones qui font l'actualité littéraire. Entrée 10 €, gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants de moins de 26 ans ou les plus de 60 ans. Salon du livre de Paris, Hall 1-S64, Parc des Expositions, boulevard Victor, Paris 15. Plus d'informations sur www.lagaleriecongo.com www.livresdubassinducongo.com

Paris. Poésie

À Paris onzième **Printemps des poètes des Afrique et d'ailleurs**, présidé par Thierry Sinda et animé par Moa Abaid assisté cette année par la poétesse Denise Chevalier. Placé sous le parrainage du poète-historien **Martial Sinda**, le festival rendra hommage au poète de la négritude **Bernard Dadié** et aux soldats coloniaux morts pour la France. Entrée libre, animations payantes. Du mercredi 19 au 23 mars, chaque jour ayant un lieu différent. Informations et programme sur Neonegritude33.afrikblog.com

Paris. Roadshow

Road show Afrique. Une journée pour rencontrer les experts de seize pays

d'Afrique : Afrique du Sud, Algérie, Angola, Cameroun, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, Gabon, Kenya, Madagascar, Maroc, Nigéria, République démocratique du Congo, Sénégal, Tunisie, Tanzanie et Zambie. Aujourd'hui tous les experts internationaux s'accordent à dire que **l'Afrique est le continent qui représente la croissance de demain** avec un taux moyen de 5%. De nombreuses opportunités s'offrent aux investisseurs étrangers dans des secteurs d'activités variés et dans différents pays. **La chambre de Commerce et d'industrie de Paris Île-de-France** vous propose de bénéficier d'entretiens avec des experts le **jeudi 20 mars de 9h à 18h** Chambre de commerce et d'industrie de la région Paris Île-de-France, 2 rue de Viarmes, Paris 1er. Inscriptions Zoubir Rabia, tél. : 01 55 65 35 93 zrabia@cci-paris-idf.fr. Plus d'informations sur Entreprises.cci-paris-idf.fr/web/international/entretiens-experts-road-show-afrique

Paris. Premier congrès des diasporas africaines en France.

Ce congrès réunira 1 000 participants membres des différentes communautés africaines vivant en France ainsi que des amis de l'Afrique. **Samedi 22 mars de 10h à 18h**. De nombreuses personnalités africaines et internationales prendront part aux travaux du congrès. Les objectifs de ce congrès sont de se réunir et de définir les stratégies et actions de la diaspora en fa-

veur de la promotion de la paix. Le congrès sera clôturé par un **concert** réunissant des musiciens africains et la remise du prix Amani. Espace Iris, 2 bis rue Mercœur, Paris 11. Inscription secretariat@irea-institut.org. Plus d'informations sur Irea-institut.org.

Aubervilliers. Musique

« **Villes des musiques** » du monde prolonge le festival le samedi 29 mars à 20h30 avec le **Bal de l'Afrique enchantée** à Aubervilliers, considéré comme « *un bal débridé dont on ressort le sourire aux lèvres et la chemise mouillée !* » La prolongation était une obligation pour les fans de bonne ambiance dans la bonne humeur. De 20h30 à 2h00 le 29 mars. Tarif entre 12€ et 15€ à l'espace Fraternité-Magic Mirrors, 2 rue du Docteur-Troncin. Plus d'informations sur Villesdesmusiquesdumonde.com/

Paris. Spectacle

Deux spectacles de solidarité artistique internationale pour la réouverture de deux grands lieux culturels africains, Lingga Tère à Bangui (Centrafrique) et Blonba à Bamako (Mali), récemment anéantis en raison des situations de crises que traversent ces deux pays. Deux représentations : *Ala te sunogo* et *Dieu ne dort pas* de la compagnie Blonba. Deux bossus ont peu à peu oublié ce qu'ils étaient et d'où ils venaient... toutes ces années pèsent lourd sur leur dos. Aujourd'hui, ils doivent porter de bien mauvaises nouvelles aux villageois qui

vivent près de la forêt Gbako, la grande forêt tropicale de leur pays, dense, profonde aux arbres immenses, baignés par le majestueux fleuve Oubangui en plein cœur de l'Afrique. Mais cette fois, les esprits protecteurs de Gbako vont s'en mêler, détournant les bossus de leur chemin, les séparant, transformant leur mission en un périple initiatique. Au Grand Parquet, du 6 au 30 mars 2014, les jeudis, vendredis et samedis à 21h, les dimanches à 17h. 35 rue d'Aubervilliers. Prix variables : billetterie@legrandparquet.net. Plus d'informations sur Les-afriques.com

Paris. Théâtre

Une parole autobiographique drôle et féroce sur un sujet bouleversant, celui de l'exil forcé de Pie Tshibanda de l'Afrique vers la Belgique. Ce spectacle relate non seulement de l'incroyable voyage de Pie Tshibanda, mais aussi les difficultés qu'il a pu traverser en arrivant en Europe. Humaines et nuancées, les paroles de Pie Tshibanda touchent au plus profond. Ce spectacle est une médication douce à prescrire contre l'intolérance et l'étroitesse d'esprit. Samedi 17 mars 2014 à 20h30. Tarifs de 17 à 22 €. Les Bouffes Parisiens, 4 rue Monsigny, Paris 2. Plus d'informations sur Founoir.be

Paris. Cinéma

Rencontre mensuelle à la maison de l'Afrique pour une **projection spéciale sur le thème de la lutte contre le racisme**. Entrée libre le vendredi 21 mars de 18h à 21h.

Grâce Loubassou

Plaisirs de la table

Dans notre édition du 22 juin 2013, nous affirmions que l'or rouge des Africains était menacé. Dans ce numéro, nous ne reviendrons pas sur les aspects économiques, nous parlerons simplement du fruit tant apprécié des Congolais

La noix de palme



Le palmier et ses régimes de noix



Les noix de palme



L'intérieur de la palme contenant l'amande

Fruit du palmier à huile (*Elaies guineensis* Jacq.), la noix de palme appartient à la classe des arécacées. Elle est riche en bêta-carotène, une substance contenue dans la vitamine A. En Afrique et spécialement au Congo, son utilisation est largement présente en cuisine. Par son origine, on l'attribue aux zones tropicales de l'Afrique comme le Kenya, la Tanzanie, l'Ouganda, la Sierra Léone et le Bassin du Congo où plusieurs hectares de terre sont exploités pour une fabrication industrielle. En Afrique, les grands pays producteurs sont le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et la RDC. Ce sont, en fait, les régions du golfe de Guinée qui regorgent de palmeraies naturelles d'époque, les spécialistes de la palynologie

distinguent particulièrement cette zone pour une de ses caractéristiques : le pollen. Il semblerait différent des autres arbres présents sur le continent.

D'autres parties – tropicales – du monde possèdent des forêts de palmiers à huile, et leur productivité est fortement appréciée par les industries spécialisées qui y voient de plus en plus matière à s'intéresser à autre chose que le rônier (*Borassus aethiopicum*). C'est cette variété qui a fait la renommée de deux pays principaux exportateurs mondiaux : la Malaisie et l'Indonésie. Le palmier peut atteindre vingt-cinq mètres de hauteur. Son tronc spécifique est appelé le stipe. Les fruits sont récoltés deux fois par mois à maturité.

On retiendra qu'à part l'extraction d'huile de palme

grâce à ses noix, les noyaux contenus dans la noix sont utilisés en cosmétique. Les Congolaises d'ailleurs se reconnaîtront en cela : dans la fabrication de l'huile de palmiste appelée communément *mafouta ya kolo*, une essence que toute jeune fille sait créer tellement il est tentant de l'utiliser pour avoir une belle chevelure. Le produit principal du palmier, son huile de palme, est défini comme étant « la première source de corps gras végétal sur le marché mondial ».

Dans le prochain numéro, nous poursuivrons sur le même sujet en parlant des aspects culinaires, mais aussi d'autres produits dérivés de cette richesse africaine commune.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

RECETTE D'AILLEURS

Piquillos d'asperges des sables des Landes IGP

Préparation dix minutes

Cuisson vingt minutes

Ingrédients pour quatre personnes

- 16 asperges des sables des Landes IGP (indication géographique protégée)
- 2 œufs
- 4 poivrons piquillos (en conserve, déjà cuits)
- 1/4 de botte d'estragon
- huile de colza
- vinaigre de vin
- moutarde
- sel et poivre blanc



Éplucher les asperges et les faire cuire à l'anglaise (eau bouillante salée) pendant une vingtaine de minutes. Vérifier la cuisson des asperges en piquant avec un couteau. Dans cette même eau, faire cuire pendant neuf minutes les œufs. Une fois cuits, faire refroidir dans une eau glacée les asperges et les œufs. Réserver les asperges sur un linge propre. Réaliser une brunoise avec la partie basse des asperges et les œufs. Réserver les pointes. Préparer une sauce avec une cuillère à café de moutarde, le vinaigre et l'huile de colza. Saler et poivrer. Ciseler l'estragon. Mélanger la sauce à la brunoise d'asperges et d'œuf, ajouter également l'estragon. Mélanger et farcir les piquillos de cette préparation. Sur une assiette, déposer les pointes d'asperges sur un filet d'huile de colza et de poivre blanc et les piquillos d'asperges et œufs.

Relaxnews

RECETTE D'ICI

Morue à la sauce tomate

Ingrédients pour quatre personnes

- 1kg de poissons salés (morue ou autre)
- tomate concentrée et tomate fraîche
- huile, ciboule, oignon, ail, persil



Préparation

Commence par plonger dans de l'eau, bien à temps, la morue coupée en morceaux. Quelques heures avant la préparation du plat, mais il faudra refaire le même exercice avec de l'eau bouillante puis laver le poisson salé. Après s'être assuré que le poisson a la bonne teneur en sel, on peut préparer la sauce tomate. Faire revenir dans de l'huile les oignons et l'ail pilé selon le goût, puis utiliser les deux sortes de tomate. Lorsque la sauce a bien prise, est un peu compacte, laisser mijoter. En milieu de cuisson, ajouter le poisson salé déjà cuit ainsi que le reste des ingrédients. Arrivé à ébullition, servir !

Astuce

Faire attention à la quantité d'eau pour la sauce tomate. On peut aussi, selon le goût, faire frire le poisson salé avant de le plonger dans la sauce.

Bon appétit !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°440

MOTS FLÉCHÉS 671

MERCANTILE OUVERTE À TOUS	APPROUVA PAS CUITES	CONSOLI- DERAIENT DUBITATIF	RISQUES NATURELS ROI DE MYCÈNES	ADORER	DIVERTIS- SANT REPRENDRE CONTACT
→	↓	↓	↓	→	↓
OISEAU PARLEUR AFFINE- RAIENT				VENUS AU MONDE	
→				→	
PERDUES LA ROUE Y A TOURNÉ				PORTEUR DE COURONNE CAPITALE D'EUROPE	
→				→	
DÉMONS- TRATIF IL MAÎTRISE LA LANGUE	OUI À MOSCOU PRÉCÈDE LE CANCER		IRLANDE		QUATUOR ROMAIN
→	↓		↓		↓
SINGE- ARAIGNÉE AGRUMES			ASSOCIA- TION OBLIQUES	POUFFÉ DIRIGEA	PRÉNOM MASCULIN
→			↓	→	↓
CONJONC- TION	PRONOM RÉFLÉCHI POISSON PLAT	SUPPORTAS CONTINENT			
→	↓	↓			
EXCESSIVES RÉSIDU TOXIQUE	FLEUVE DU NORD AGRÉABLE	DANS LA GAMME ARROSE LE TYROL		ESPRIT ONCLE D'AMÉRIQUE	ARTICLE MOYEN DE PAIEMENT
→	↓	↓		→	↓
DANS		FORMATION MUSICALE		SERVICES GAGNANTS	
→		→		→	→

C	R	T	O	B	A	S	I	L	E	B	R	E	S	P
R	O	E	G	E	R	R	A	Z	I	B	M	T	I	D
O	T	M	E	R	U	T	U	S	A	C	E	S	R	V
T	S	U	P	E	E	D	I	M	U	H	T	I	E	H
T	A	F	C	L	C	N	O	L	L	I	R	G	N	A
I	C	P	U	O	I	Y	A	U	L	L	O	E	I	S
N	A	M	I	R	C	L	D	Z	I	P	L	U	A	
E	S	P	A	R	A	M	E	C	I	E	O	L	Q	R
O	N	R	S	B	V	N	O	T	C	N	L	E	A	D
E	A	D	A	A	B	A	R	Q	U	E	T	T	E	
T	M	U	I	C	L	A	C	A	A	G	D	S	A	U
E	I	V	Z	V	O	G	A	G	E	N	D	A	H	X
M	B	E	Z	P	E	T	R	I	N	U	P	P	I	L
S	E	R	A	I	L	G	U	E	R	I	R	E	T	V
E	H	P	R	O	M	A	C	A	V	X	E	L	I	S

- | | | | |
|-----------|-----------|-----------|----------|
| AGENDA | COMPLICE | LEGISTE | SABOT |
| AMIBE | CORMORAN | LIPPU | SERAIL |
| AMORPHE | CROTTIN | LYCEE | SERBE |
| ASILE | CURACAO | METEO | SILEX |
| AUTOCARS | DOUZE | METROPOLE | SUTURE |
| AVARICE | ENDIVE | MULETA | TAHITI |
| BARQUETTE | FUMET | PARAMECIE | TAPIR |
| BIZARRE | GRENADINE | PASTEL | TAQUINER |
| CABRIOLE | GRILLON | PETRIN | VERGLAS |
| CALCIUM | GUERIR | PISTIL | VIADUC |
| CASTOR | HASARDEUX | PREVU | |
| CHILIEN | HUMIDE | RAzzia | |

MOTS CASÉ 10 X 13 - N°301

SUDOKO - Grille n°548 facile

3		1		6	4								
		8	9			2							
5													
8	9	5		1				2					
2						7							
3			2		8	1	6						
												8	
7				2	5								
1	5			4									9

SUDOKO - Grille n°551 facile

7	2					5	8						
			4	6									
4	1			5			6	9					
		8	1		2	7							
2												1	
		9	5		7	4							
3	8			1			9	7					
			3	4									
2	1					3	4						

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

2 lettres

ai - an - ci - en - il - ma - on - ou - us

3 lettres

alu - cri - epi - ere - met - rai - roc - roi - tri - une

4 lettres

acne - aval - cime - dise - eden - mare - mine - osai - ovni - titi

5 lettres

abris - aerer - bleme - bombe - cesar - ecart - errer - neveu - opine - rafle

6 lettres

ailier - arable - bafrer - bantou - baobab - bareme - birman - blamer - erines - nectar - ornera

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :

HARMONIEUX

MOTS CASÉ 300

C	R	O	C		R	O	B	O	T
O	U	T	R	E	E		U	N	E
R	A	I	E		R	I	Z		R
D	I	T	E	S		A	Z	U	R
O		E		U	L	M		S	E
N	A		M	E	U	B	L	A	
Z	O	O		N	E	I	G	E	
Z	O	M	B	I	E		V	E	R
O	T	E		T	S	A	R		I
N	E	T	T	E		N	E	O	N
A		S	A	M	B	A		N	E
G	O		I		I	R	E	Z	
E	U	S	S	E	S		T	E	R

MOTS FLÉCHÉS 670

	S		D		G		G		P		C
	P		U		R		I		T		A
	P		R		E		S		I		G
	A		V		I		S		E		N
			A		V		I		S		E
			O		N		E		R		E
			C		L		E		R		C
			T		T		E		L		E
			D		E		J		A		T
			O		T		A		G		E
			A		M		B		I		G
			A		O		R		N		E
			G		R		E		N		E
			P		R		O		M		P
			E		S		S		E		S

SUDOKO 547

5	9	1	8	2	4	6	3	7
3	4	2	1	7	8	9	5	6
8	7	6	5	3	9	1	4	2
6	1	7	3	5	8	4	2	9
2	8	4	7	9	1	5	6	3
9	3	5	4	6	2	8	7	1
4	5	9	2	1	7	3	8	6
7	6	8	9	4	3	2	1	5
1	2	3	6	8	5	7	9	4

SUDOKO 550

5	3	4	8	9	1	7	2	6
8	9	8	2	7	3	1	4	5
1	2	7	4	5	6	8	9	3
8	1	9	3	6	7	4	5	2
7	6	2	5	1	4	9	3	8
3	4	5	9	8	2	8	7	1
4	5	6	7	2	8	3	1	9
2	8	3	1	4	9	5	6	7
9	7	1	6	3	5	2	8	4

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 22 mars

La vie selon Rachel Mwanza



D'humeur facétieuse, des questions d'adolescente plein la tête, la jeune actrice Rachel Mwanza s'est confiée aux Dépêches de Brazzaville de retour de Kinshasa où elle a participé au Forum mondial des femmes francophones

« Tout s'est bien passé, Yamina [Yamina Benguigui, ministre de la Francophonie, NDLR] était toujours près de moi et s'est bien occupée de moi, j'ai pu faire un discours sur l'école et les enfants de la rue. » Le séjour de Rachel Mwanza à Kinshasa a été très positif, la jeune actrice, ex-enfant des rues, devenue porte-flambeau de ses anciens compagnons d'infortune a pu plaider leur cause auprès des officiels présents à Kinshasa. Le thème central du sommet axé sur l'éducation a beaucoup touché le petit prodige qui a beaucoup souffert de perdre totalement la maîtrise de la lecture et de l'écriture, et dont le plus grand rêve pendant ses années passées dans les rues de Kinshasa était de pouvoir retourner à l'école. « Je trouve la proposition de rendre l'école obligatoire pour tous les enfants jusqu'à seize ans très importante, rien n'est impossible pour un pays riche comme le nôtre », nous a déclaré Rachel Mwanza. La jeune fille a pu rencontrer les autorités

du pays et les sensibiliser aux sujets qui lui tiennent à cœur : « J'ai rencontré le premier ministre, Matata Ponyo. Nous avons parlé d'éducation. Je crois qu'il est prêt à soutenir mes projets, je lui ai demandé de travailler fort pour donner du travail aux gens afin qu'il y ait moins d'enfants qui souffrent et de construire des écoles dans le pays car les écoles coûtent cher. »

Désormais installée au Canada, Rachel poursuit son rêve, elle va à l'école et écrit un film avec Dedy Bilamba qui lui avait prêté sa plume pour écrire son histoire *Survivre pour voir ce jour* paru aux Éditions Michalon. « Pour l'instant, l'histoire est encore secrète mais le tournage se fera ici en France », nous confie la jeune star.

Avocate inlassable des enfants des rues, Rachel continue de « travailler pour aider les autres » et de plaider pour eux : « Quand je vois ma vie, je me sens parfois envoyée par Dieu parce qu'il y a plein d'enfants des rues. Je me dis que je suis comme un Moïse qui va faire sortir les enfants des rue d'Égypte », explique la jeune Rachel.

Rachel Mwanza plaide aussi sans relâche en faveur de l'éducation : « Les enfants ont besoin d'éducation ! Qu'attendez-vous de ces enfants si vous ne les envoyez pas à l'école ? Que voulez-vous qu'ils deviennent ? C'est pour cela qu'il y a des pauvres partout à Kinshasa. »

Rose-Marie Bouboutou

Interview

Virginie Herz

« Rachel Mwanza est la personnalité qui a retenu mon attention »

Journaliste à France 24, longtemps grand reporter, Virginie Herz écrit à présent des chroniques de politique étrangère. Présente à Kinshasa lors du deuxième Forum mondial des femmes francophones pour l'émission *ActuElles*, un projet lancé il y a à peu près un an et qui passe à l'antenne depuis un mois et demi dont elle est responsable, elle a commenté ses échanges avec la Congolaise



Virginie Herz à Kinshasa lors du deuxième Forum mondial des femmes francophones. (© DR)

Les Dépêches de Brazzaville : Sur quoi porte votre émission ActuElles ?

Virginie Herz : Il s'agit d'un magazine hebdomadaire sur l'actualité des femmes dans le monde, et j'ajoute toutes celles qui font bouger un monde largement dominé par les hommes. Parce que c'est un magazine qui s'adresse aussi aux hommes, parle d'eux et milite pour que les femmes soient leurs égales.

Quelque chose de marquant dans vos échanges avec la Congolaise ?

J'ai eu des échanges très différents, très divers. J'ai remarqué que les participantes au forum étaient très motivées, elles avaient envie de faire bouger les choses, les mentalités. Et, souvent ce qui était intéressant, c'est qu'au sujet du travail, les femmes qui travaillent, parlant du chômage, ont fait remarquer qu'il manquait du travail autant pour les hommes que pour les femmes. Et, qu'à la base c'était cela aussi le problème. Une autre expérience, il y a six ans j'étais venu au Congo, à Goma, et j'y avais rencontré des femmes victimes de viol pendant les combats, hospitalisées, qui souffraient de fistules, j'en étais bouleversée. Mais beaucoup plus encore lorsqu'à un moment donné, elles ont commencé à chanter, c'était bouleversant. Elles manifestaient en fait beaucoup de courage, elles avaient une force. C'est donc là le souvenir que j'avais gardé des femmes congolaises. Mais après, je ne vais pas généraliser parlant des Congolaises, ni des Françaises, qui sont comme ceci ou comme cela en général. Je pense juste qu'au Congo comme ailleurs, les femmes sont confrontées à peu près aux mêmes stéréotypes. Mais il y a un fait qui m'a frappé, c'est une réflexion entre guillemets féminine, les Congolaises sont très, très habillées, même les hommes le sont aussi, je crois que c'est un peu la culture des sapeurs. Ce n'est pas typiquement féminin, je pense mais le fait est qu'en RDC, les gens aiment bien s'habiller de toutes façons.

Y en a-t-il une qui ait particulièrement retenu votre attention pendant le Forum ?

J'ai rencontré Rachel Mwanza, d'abord à l'aéroport, on était dans le même vol, et ensuite à l'hôtel. On s'est retrouvée encore plusieurs fois et on a eu des entretiens. Si l'on parle d'une femme congolaise en ce moment, c'est elle un peu la personnalité qui ressort parce qu'elle a connu un destin tout à fait remarquable. Ce qu'il y a de plus intéressant, c'est que dans son intervention comme grand témoin dans l'atelier, elle a fait pleurer la moitié de la salle, elle était très émue et tout le monde l'était. Mais moi la personne que j'avais rencontré avant, c'était une adolescente avec des tenues d'ado, qui boudait de temps en temps et faisait des blagues comme une ado. Et du coup, la retrouver comme cela, on ne peut se douter ni qu'elle est actrice ni qu'elle a eu un passé d'enfant de rue. Et son message pour les filles et pour les enfants en général, qu'il faut assurer leur éducation, éviter les stéréotypes envers les enfants des rues et surtout donnez-nous les moyens d'éduquer les enfants, je pense que c'était un message fort. C'était donc la personnalité qui a retenu mon attention.

ActuElles donnerait un coup de projecteur sur quel genre de femmes à Kinshasa ?

Ce serait des types de femmes très différentes, ce pourrait être les femmes dirigeantes, celles nommées en politique, les chefs d'entreprises, mais aussi les femmes rurales qui s'organisent en réseaux pour faire bouger les choses. Nous n'avons pas a priori. Généralement, on fait des reportages sur les gens qui font en sorte de faire bouger les choses, quelquefois leur niveau dans la société et aussi parfois des gens qui sont victimes de discrimination, mais on ne se focalise pas sur ce genre de sujet.

Propos recueillis par Nioni Masela



PHARMACIES DE GARDE DU 9 MARS 2014

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE BACONGO

- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthé
- Jumelle2

- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'arrêt)
- Tahiti

POTO-POTO

- Brant Gynes (Gare PV)
- DUO
- FLL (rond-point mougali)
- Fosh
- Joseph

MOUNGALI

- Nouvelle (ex moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE

- Île de beauté
- Grâce
- Jane Vile
- Saint Goma de Baz
- Texaco
- Ghalis

TALANGAI

- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU

- Teven



MBOTE!
Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

